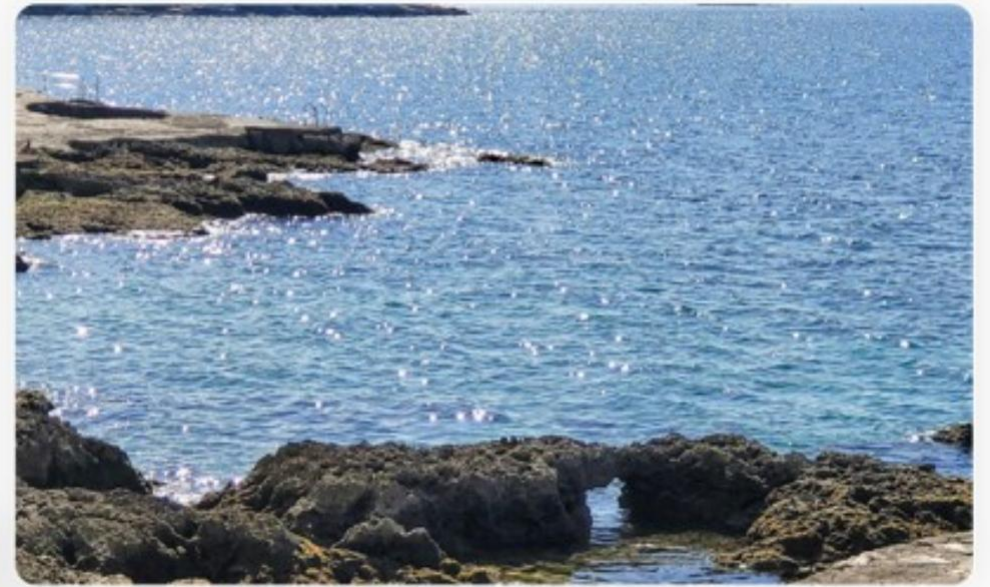


LES FRANÇAIS ET LEURS VACANCES D'ÉTÉ 2026

ETUDE ADN TOURISME X G2A CONSULTING



SOMMAIRE

- 01 Le taux de départ des Français cet été 2026
- 02 Les vacances des Français partis cet été 2026
- 03 Evolution du projet de vacances et facteurs d'influence pour cet été 2026
- 04 Expérience et comportements sur place cet été 2026
- 05 Budget et consommation pour cet été 2026
- 06 Les non-départs en vacances de cet été 2026
- 07 Autres périodes de départ : avril, mai et octobre 2026
- 08 Analyse

OBJECTIFS

Cette enquête vise à dresser un bilan des vacances d'été 2026 des Français et à mesurer les écarts entre les intentions de départ exprimées en mars 2026 et les comportements finalement observés à l'issue de l'été.

Elle permet notamment de :

- **Comparer les intentions et les départs réellement réalisés** : taux de départ, durée des séjours, destinations, types d'espaces, périodes, hébergements ou encore budgets.
- **Identifier les arbitrages opérés en cours de saison** : changement de destination, raccourcissement du séjour, réservation plus tardive, recherche de proximité ou adaptation des dépenses.
- **Mesurer l'impact d'un contexte estival particulièrement marqué**, entre fortes chaleurs, canicule, incendies, coût des déplacements, pression sur le pouvoir d'achat et événements comme la Coupe du monde.
- **Comprendre l'évolution des comportements de consommation sur place** : restauration, activités, commerces, excursions et recours accru aux activités gratuites.
- **Analyser les raisons du non-départ** et distinguer les non-partants habituels de ceux ayant renoncé ou reporté leurs vacances.
- Plus largement, **mettre en évidence les nouvelles pratiques de vacances** des Français et les enseignements à en tirer pour les destinations et les professionnels du tourisme.

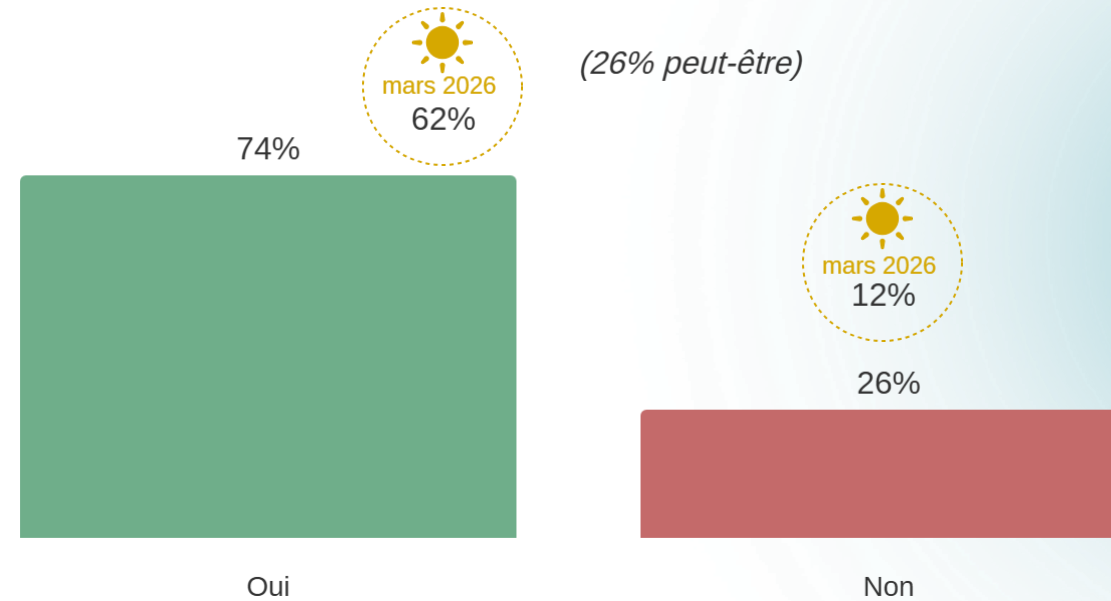
1 023 RÉPONSES

- **Mobilisation des répondants** :
Panel de 1023 Français représentatif de la population française partis au moins une fois en vacances au cours des trois dernières années.
- **Période d'enquête** : du **31/08/2026** au **02/09/2026**
- **Durée moyenne** du questionnaire : **~8 minutes**
- **Comparatifs avec les résultats de l'enquête**
"Intentions de départ été 2026" réalisée en mars 2026

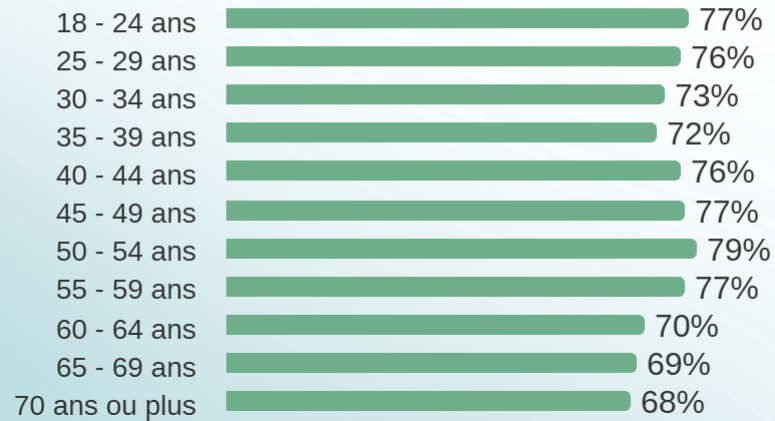


01 Le taux de départ des Français cet été 2026

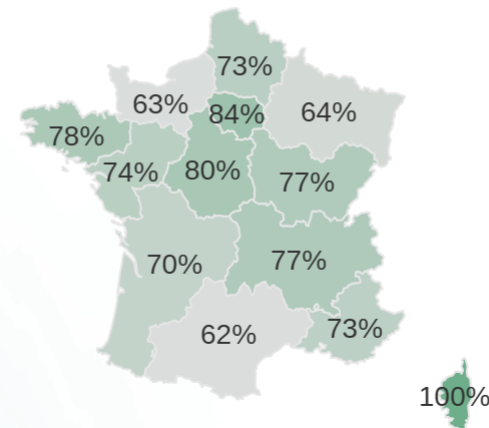
Etes-vous partis en vacances cet été entre juin, juillet, août et septembre 2026 ?



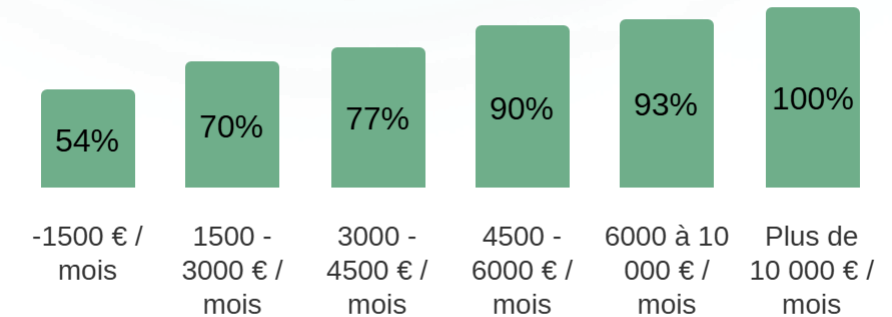
Taux de départ selon l'âge



Taux de départ selon la région d'origine

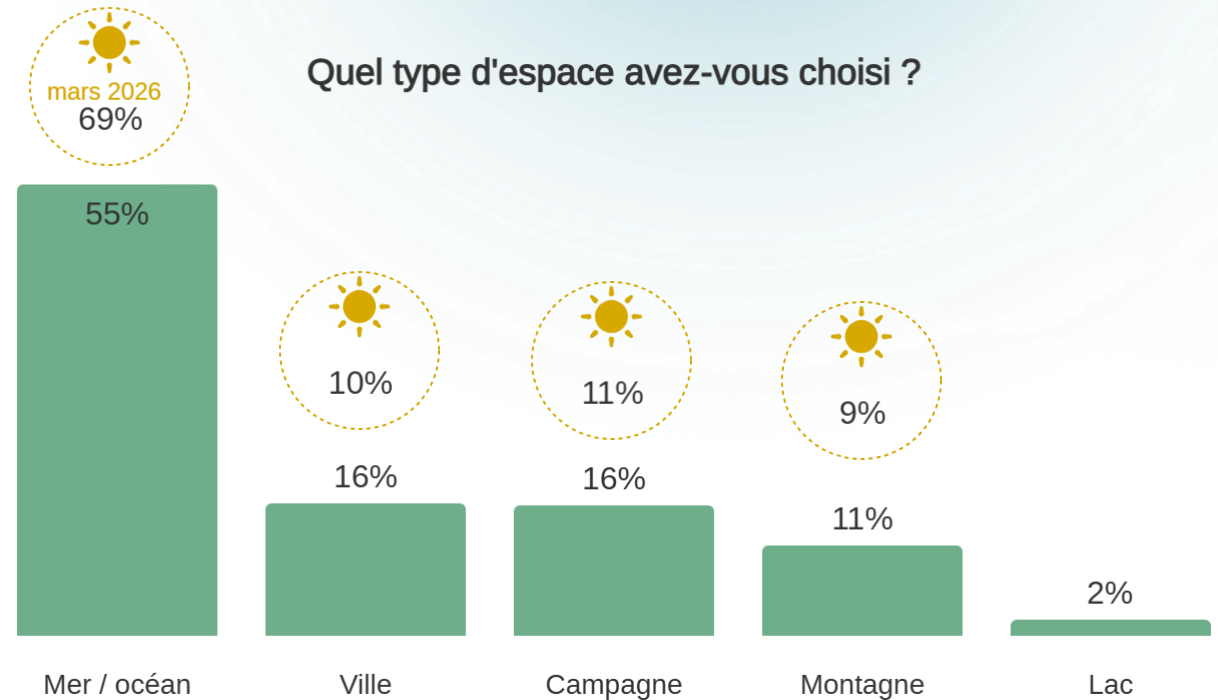
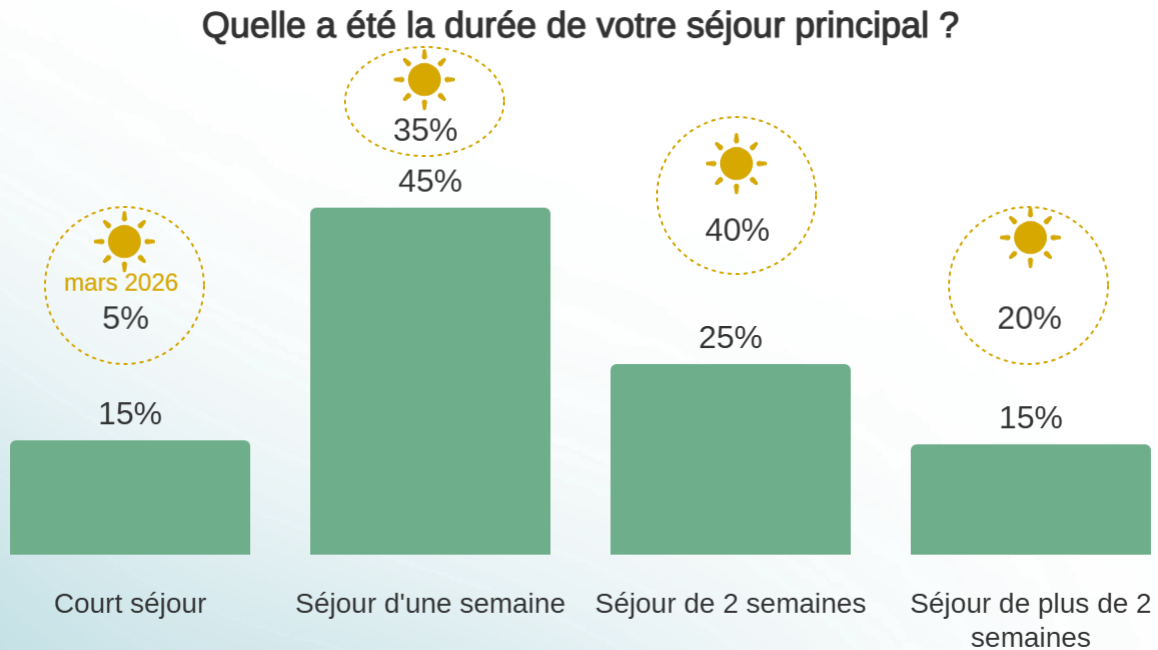
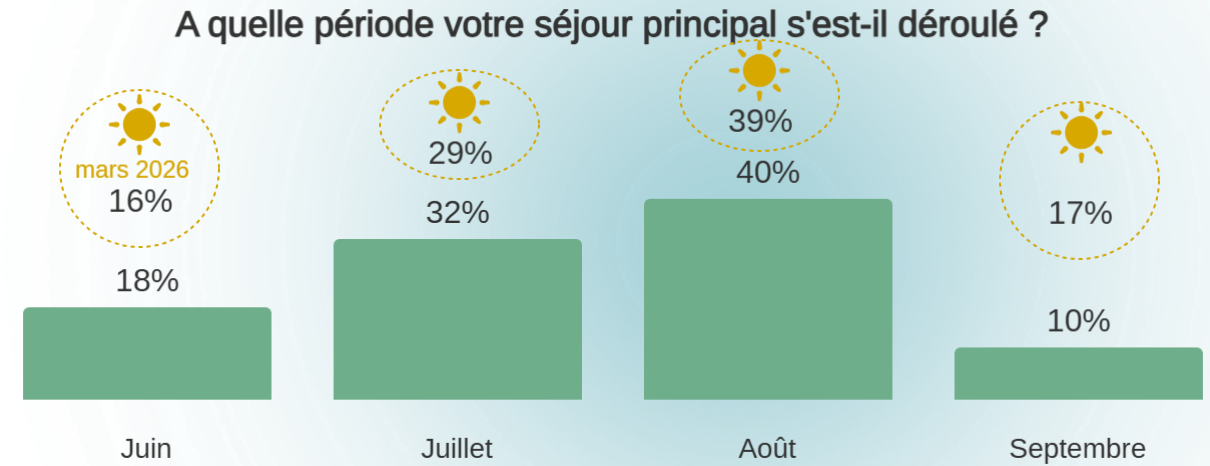
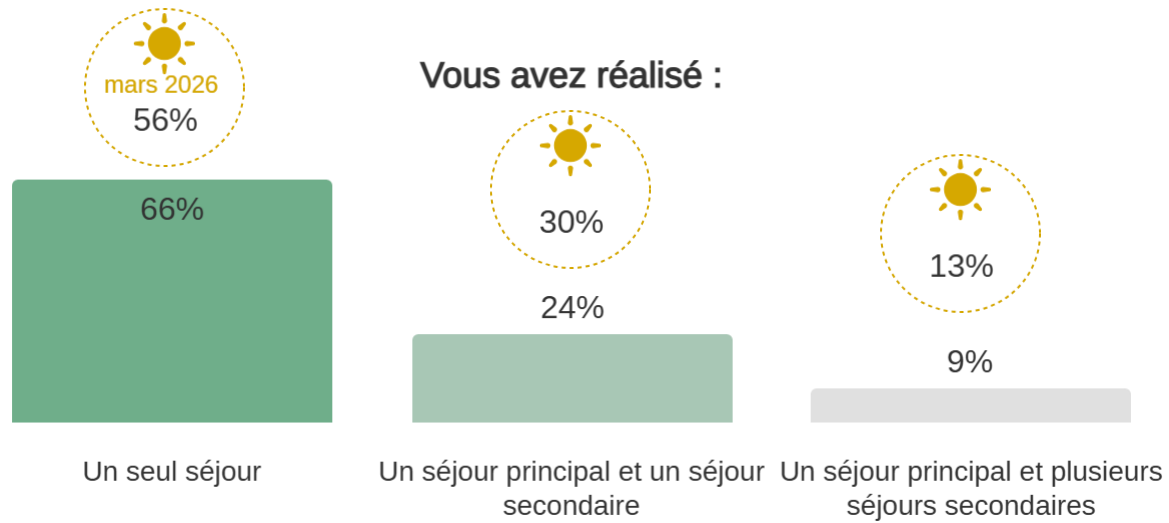


Taux de départ selon le revenu du ménage

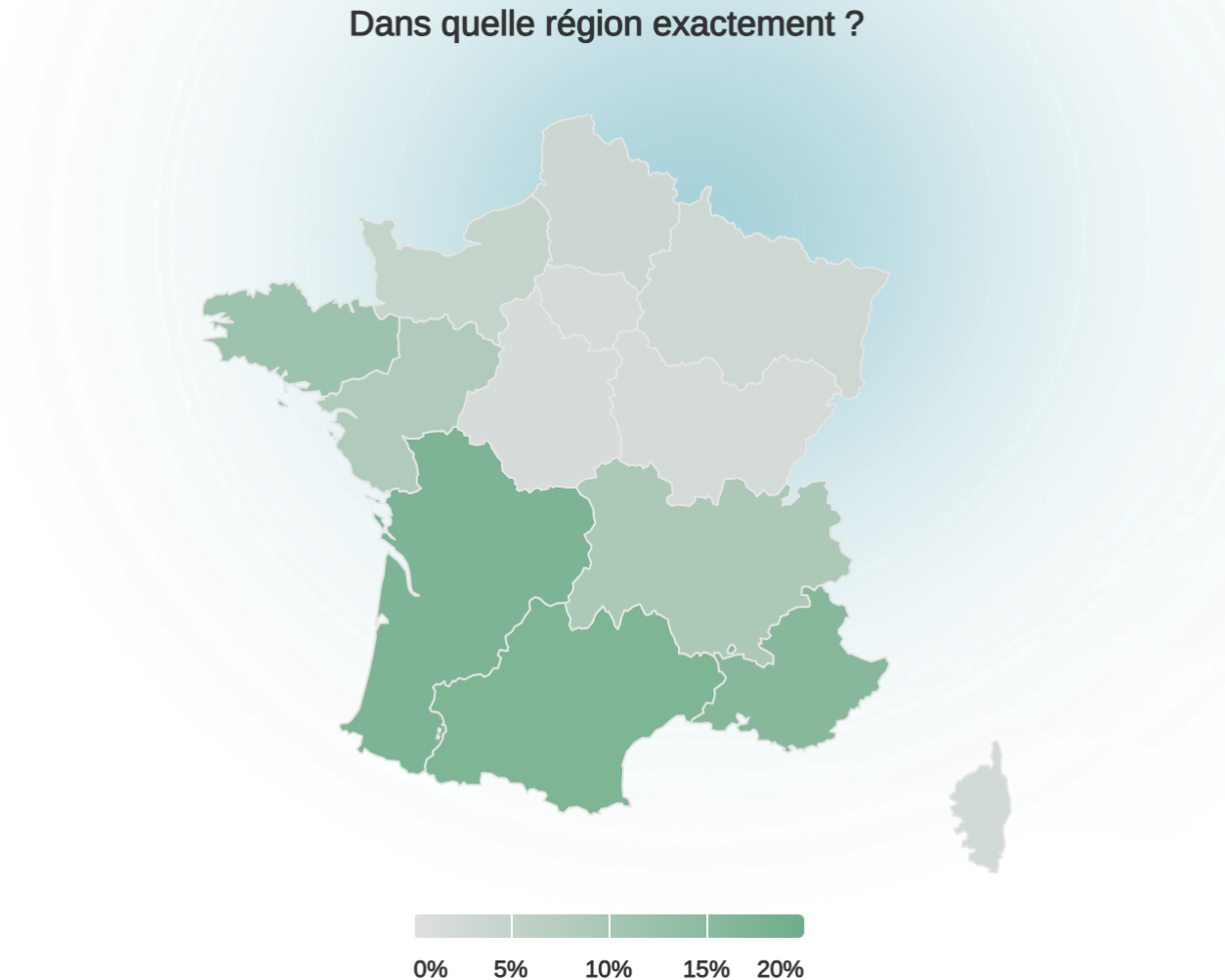
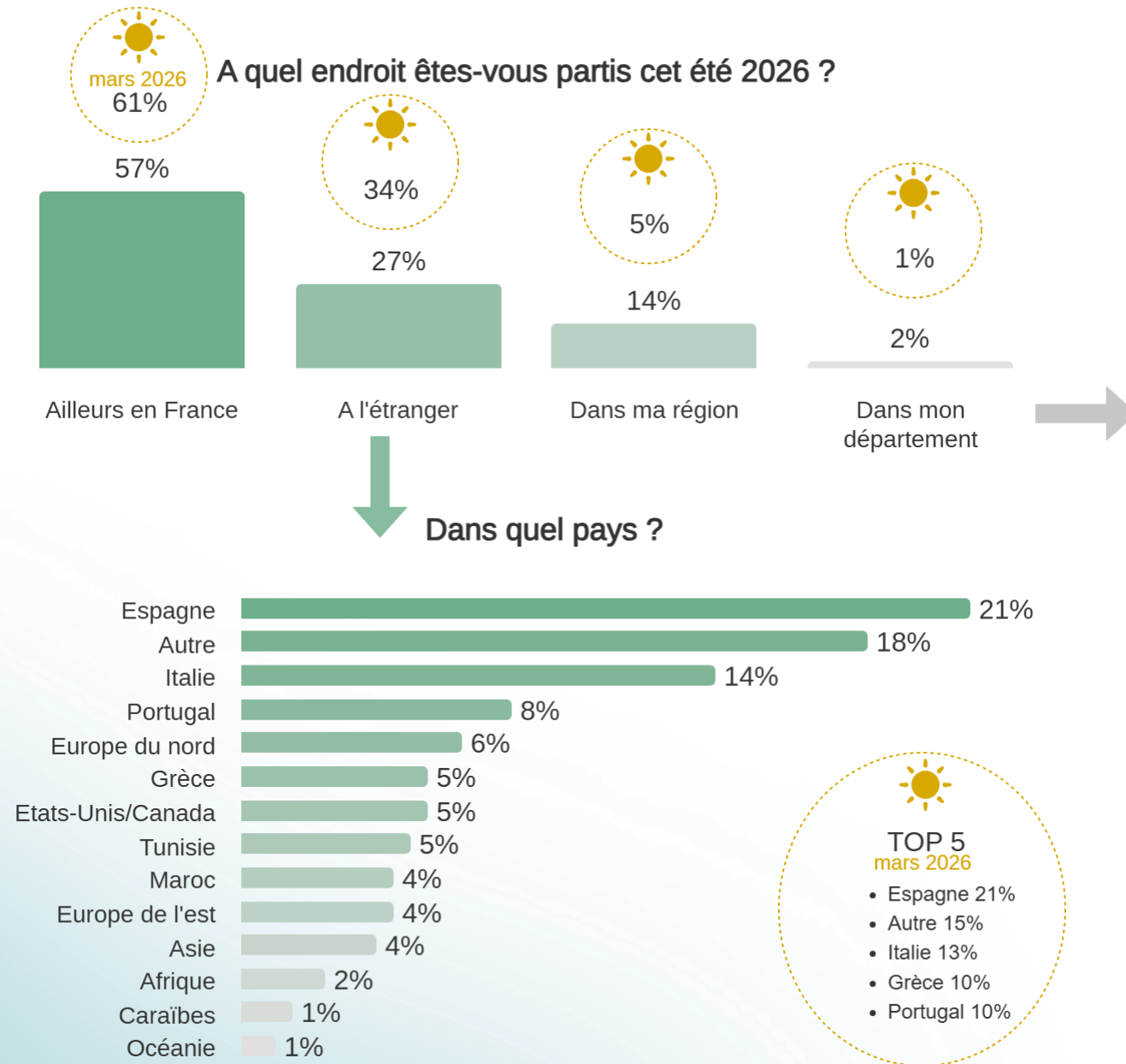


02 Les vacances des Français partis cet été

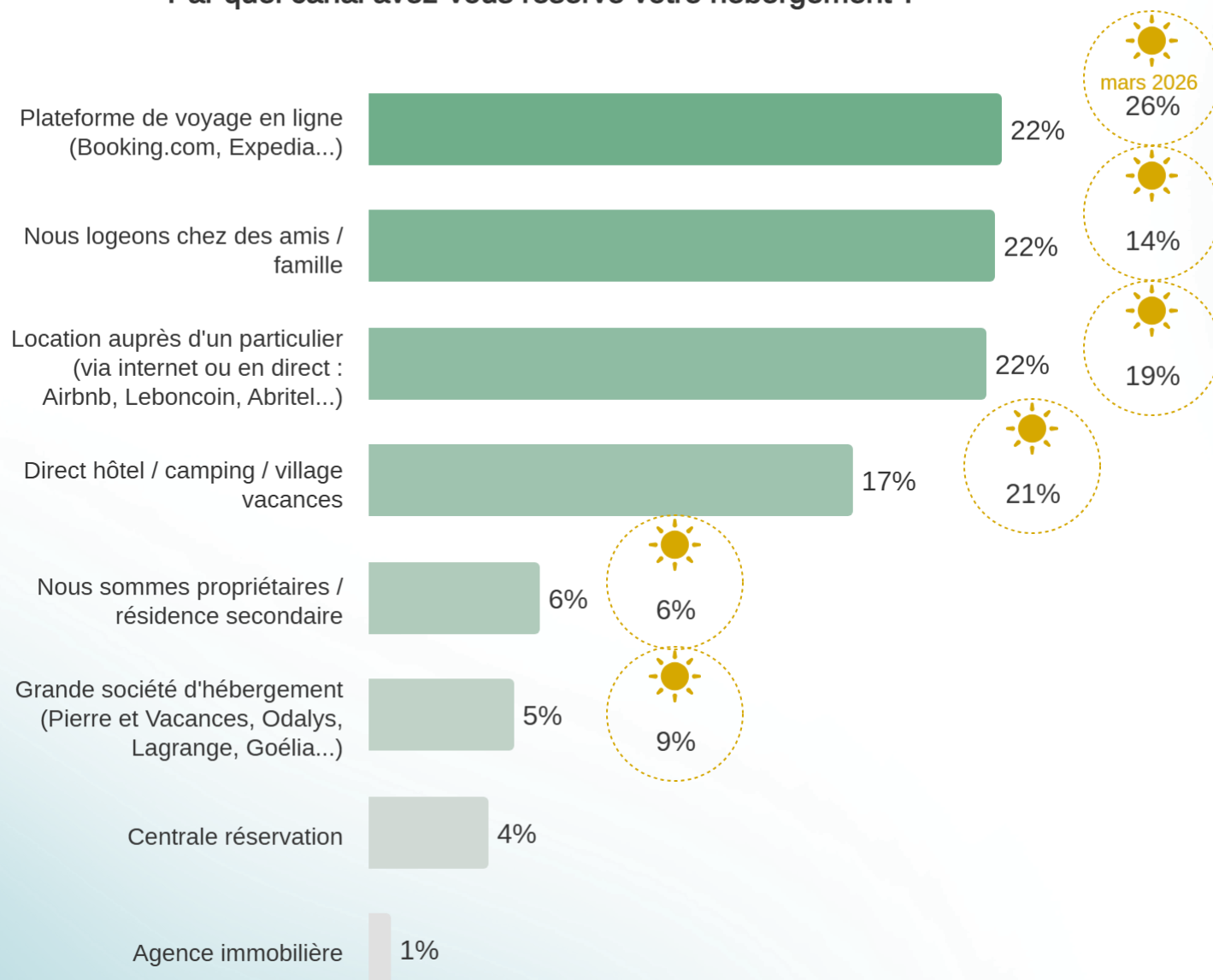
Les vacances des Français partis cet été



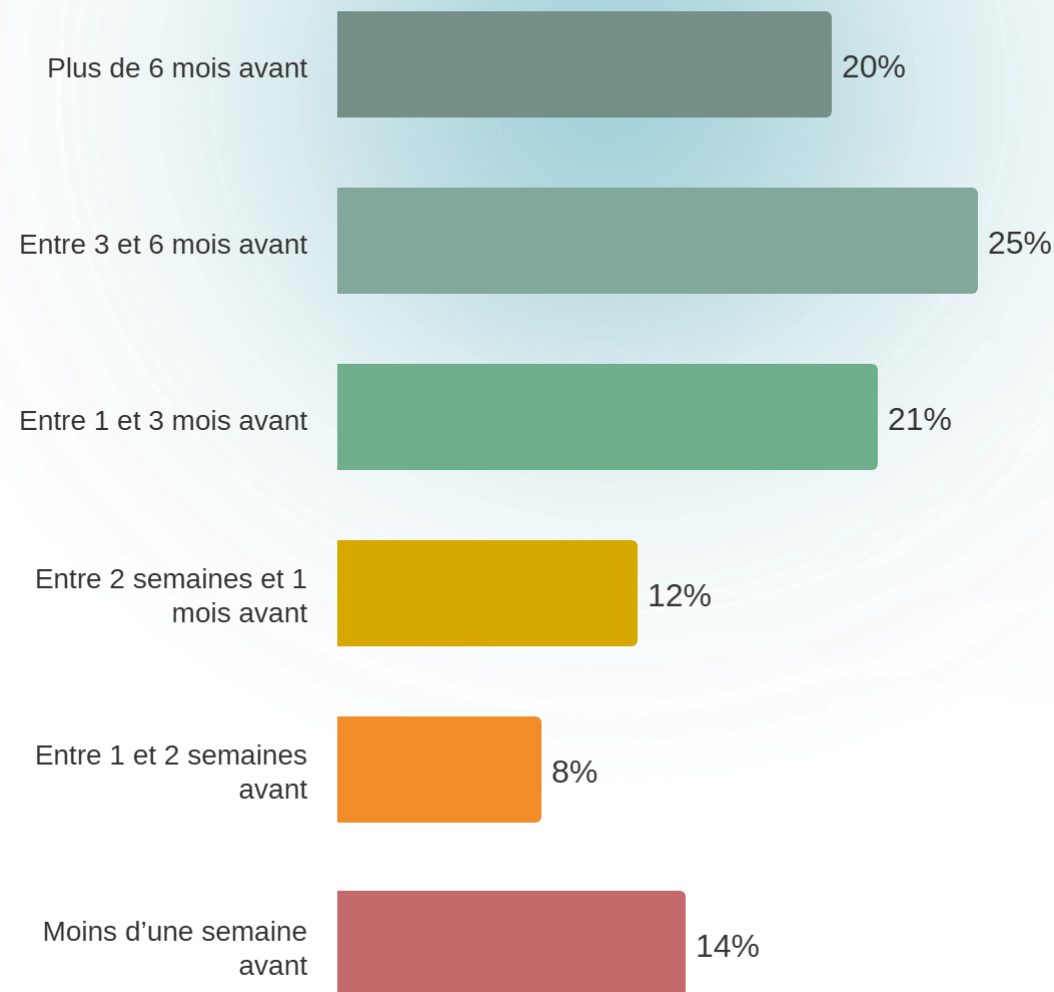
Les vacances des Français partis cet été



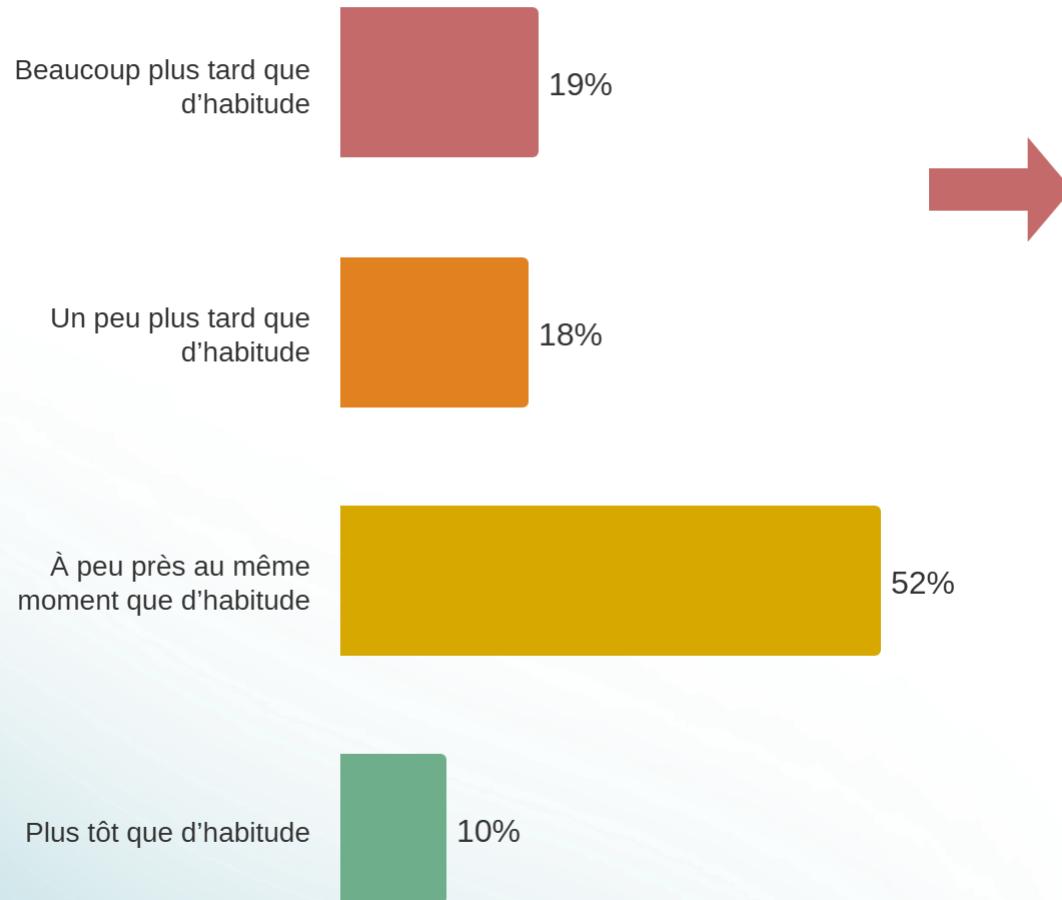
Par quel canal avez-vous réservé votre hébergement ?



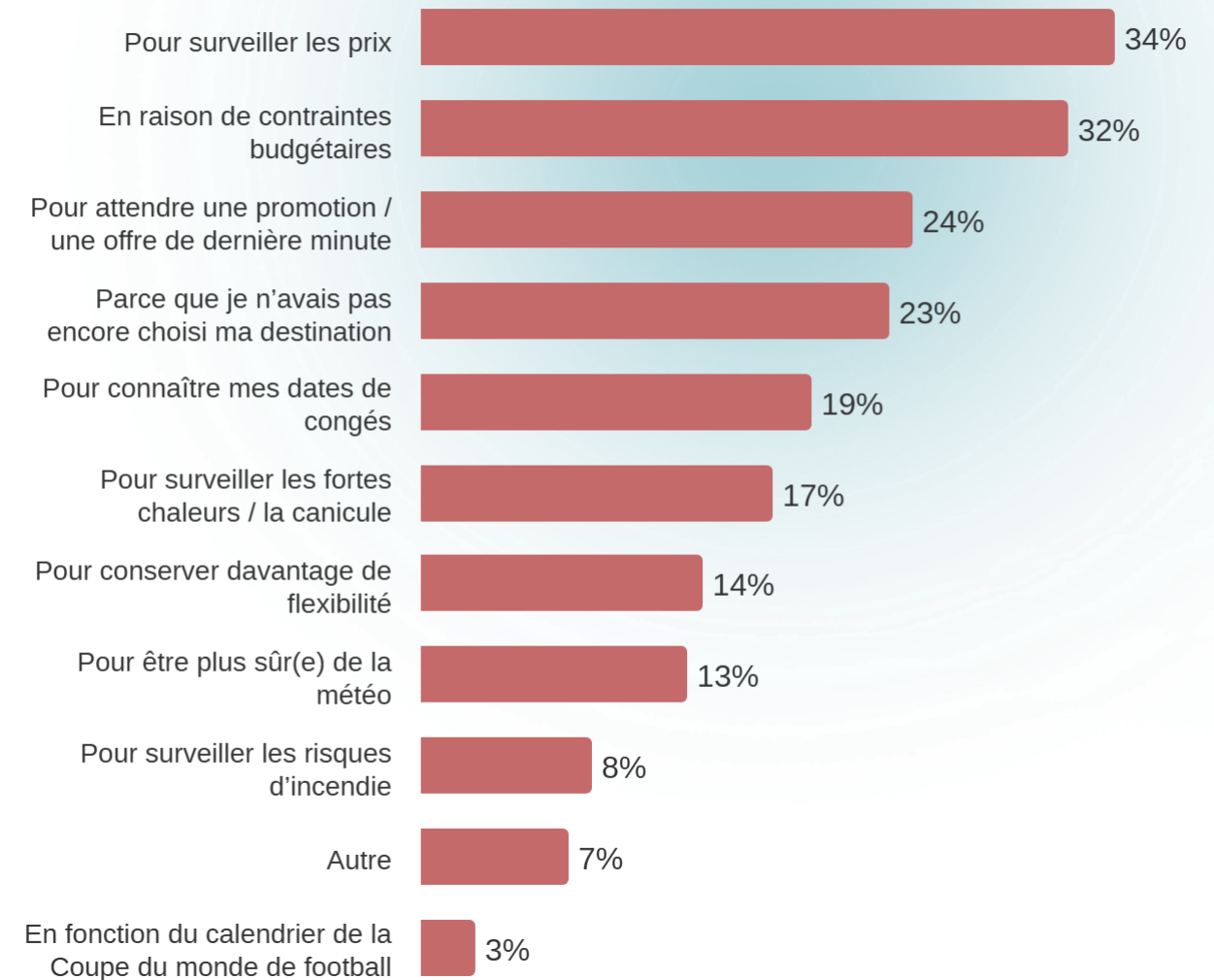
Combien de temps avant votre départ avez-vous réservé votre hébergement ?



Par rapport à vos habitudes, à quel moment avez-vous réservé votre hébergement cette année ?

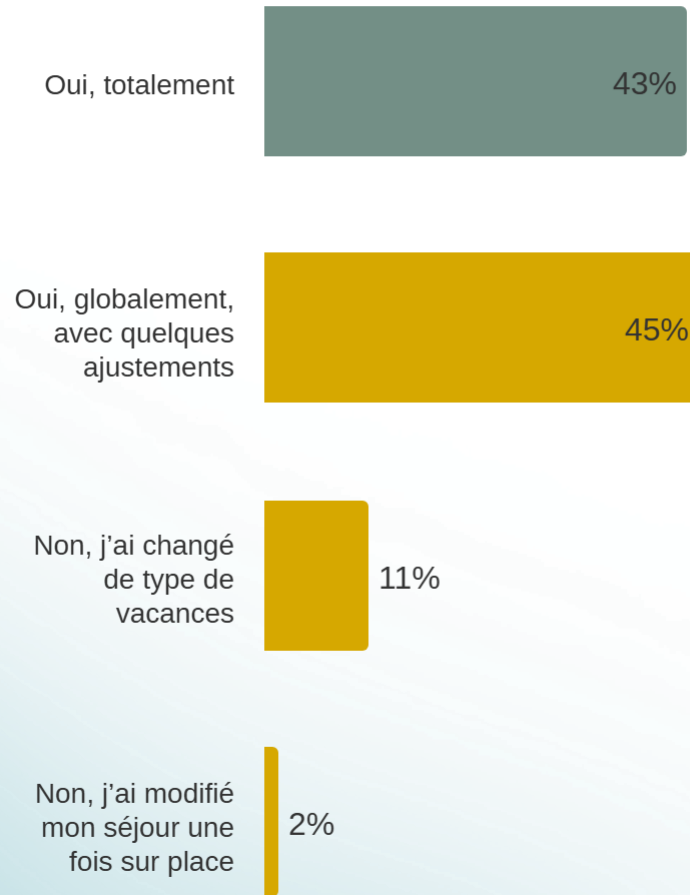


Pourquoi avez-vous attendu avant de réserver ?

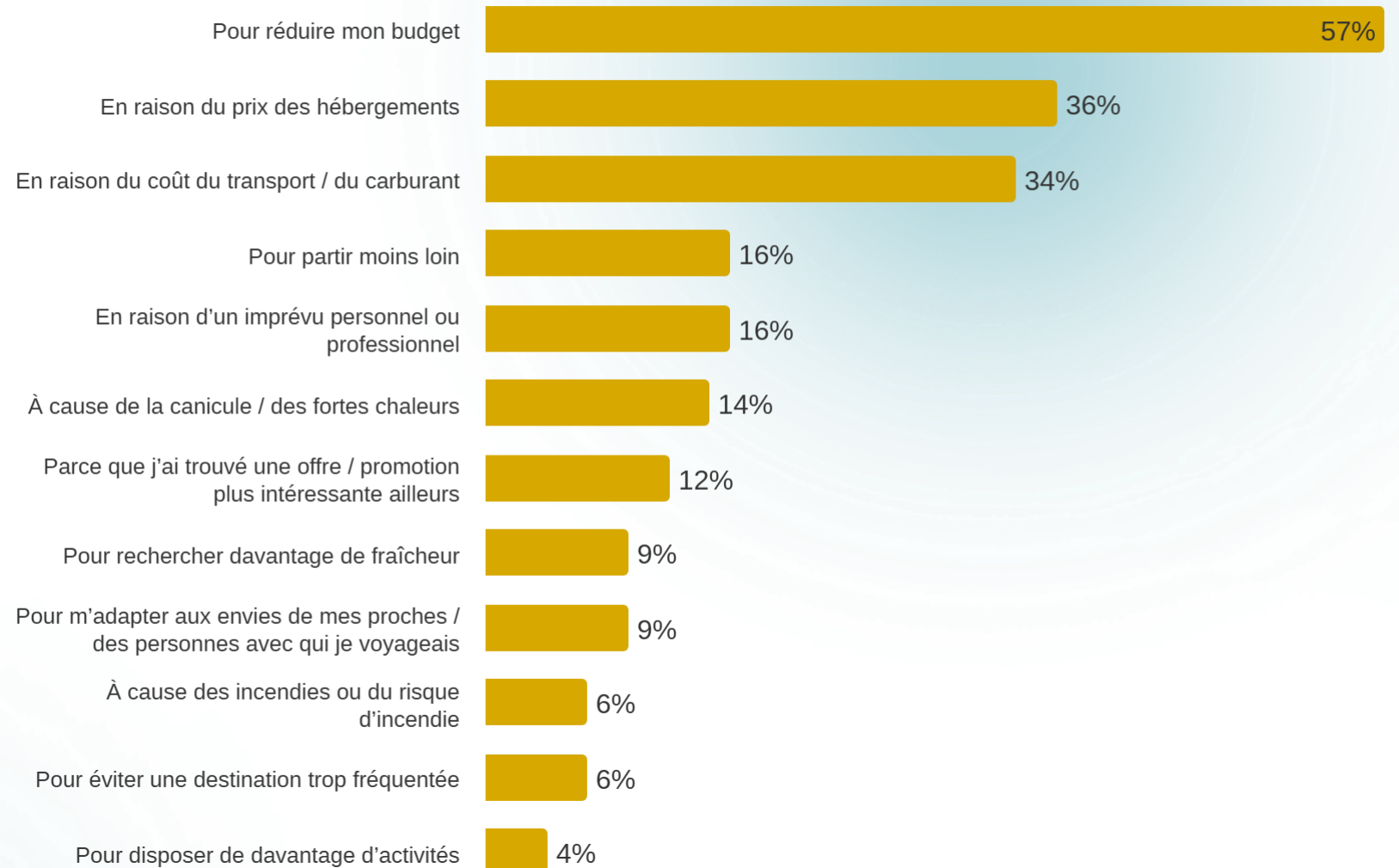


03 Evolution du projet de vacances et facteurs d'influence pour cet été 2026

Votre séjour principal de l'été 2026 correspond-il au projet de vacances que vous aviez initialement envisagé ?

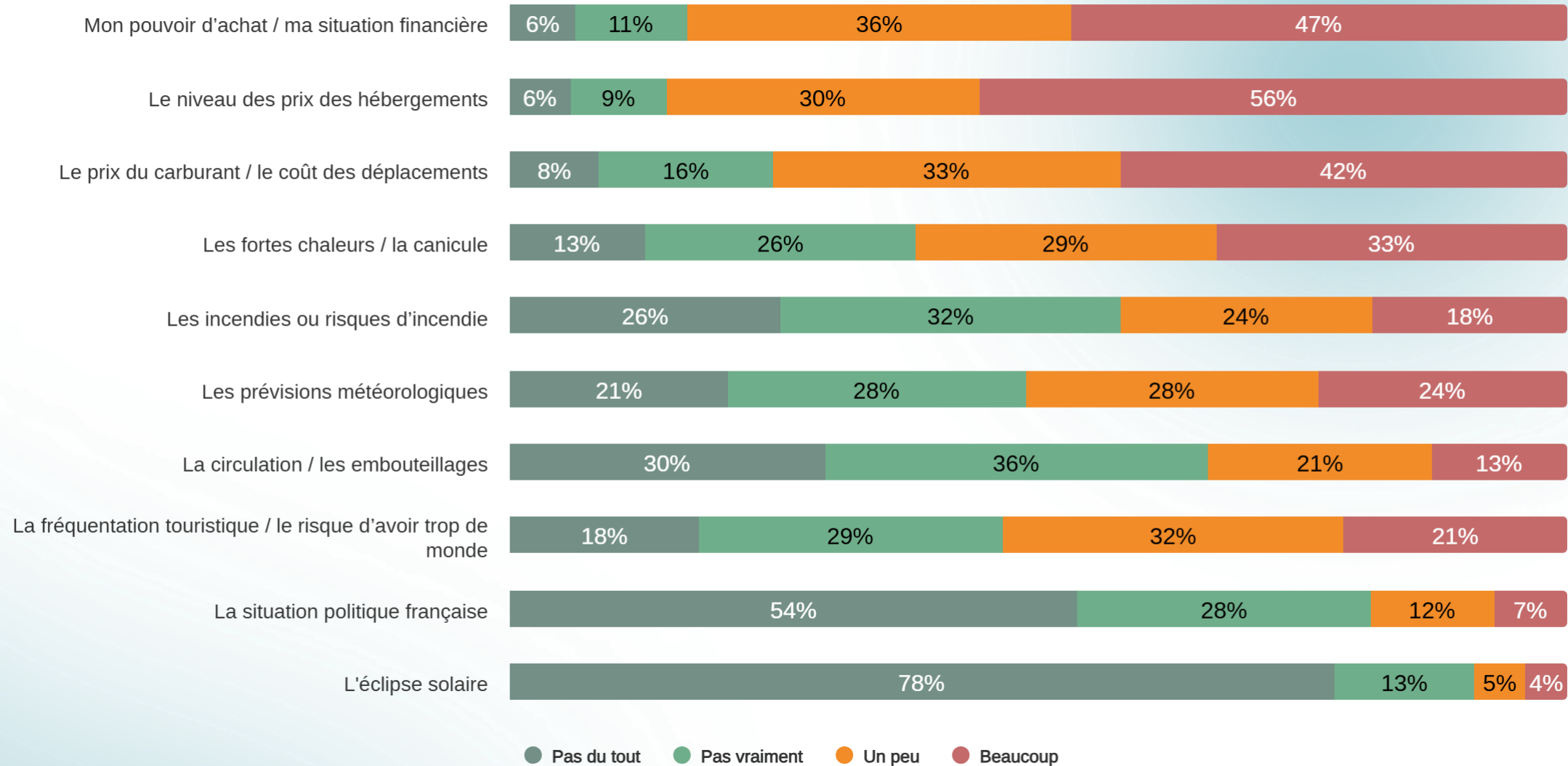


Pour quelles raisons avez-vous modifié votre type de projet ?

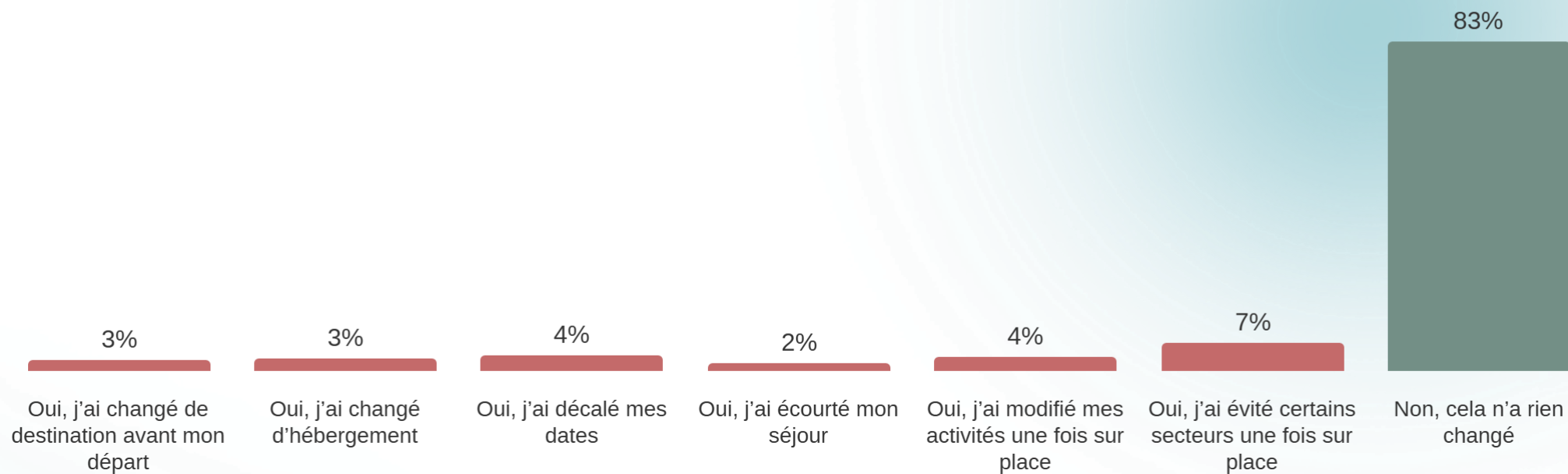


Les facteurs d'influence pour cet été 2026

Dans quelle mesure chacun des éléments suivants a-t-il influencé vos choix de vacances cet été 2026 ?



Plus spécifiquement, les incendies ou les risques d'incendie survenus pendant l'été vous ont-ils conduit à modifier un choix déjà effectué ?



04 **Expérience et comportements sur place cet été 2026**

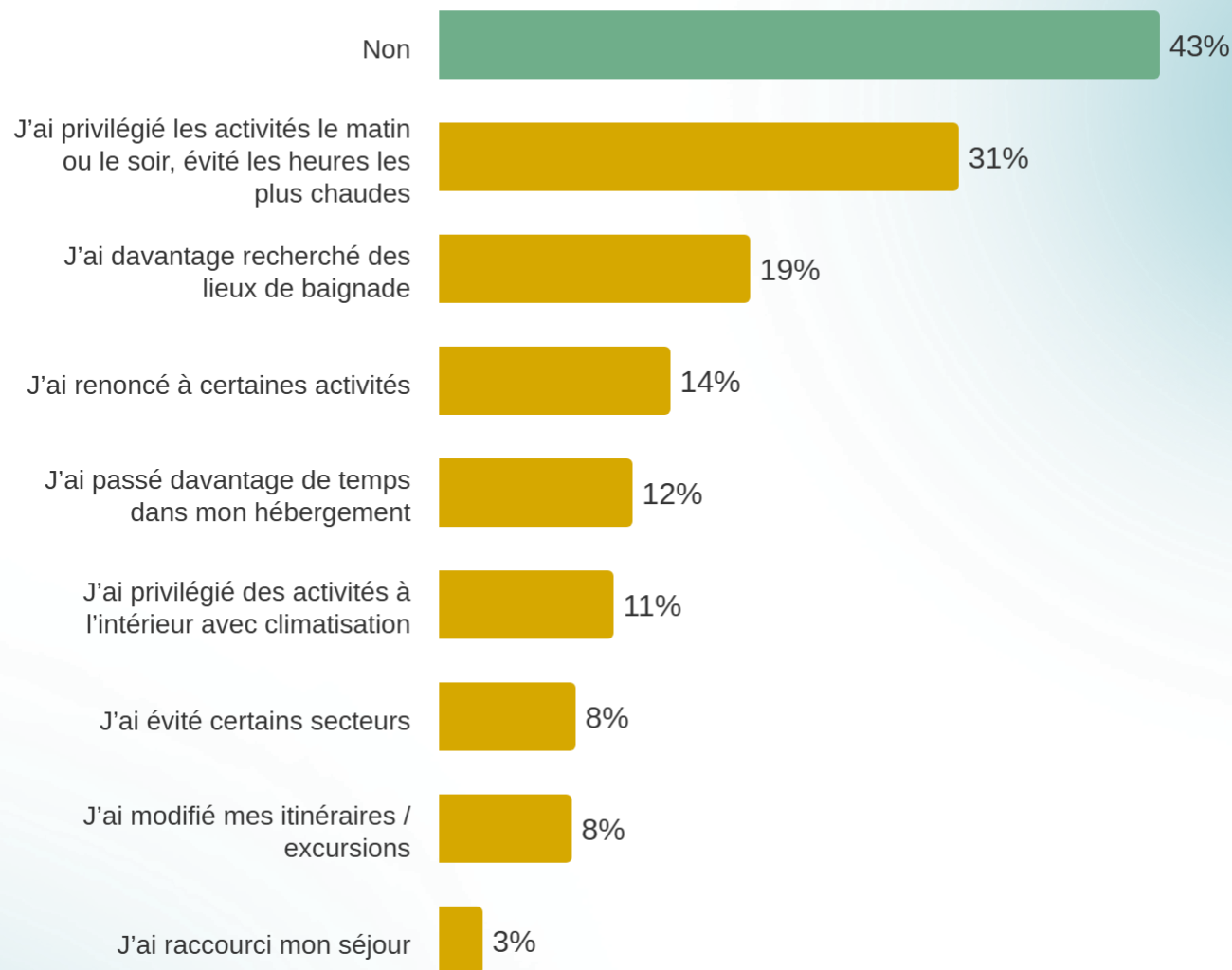
Quels ont finalement été les 3 critères les plus importants dans le choix de vos vacances cet été 2026 ?



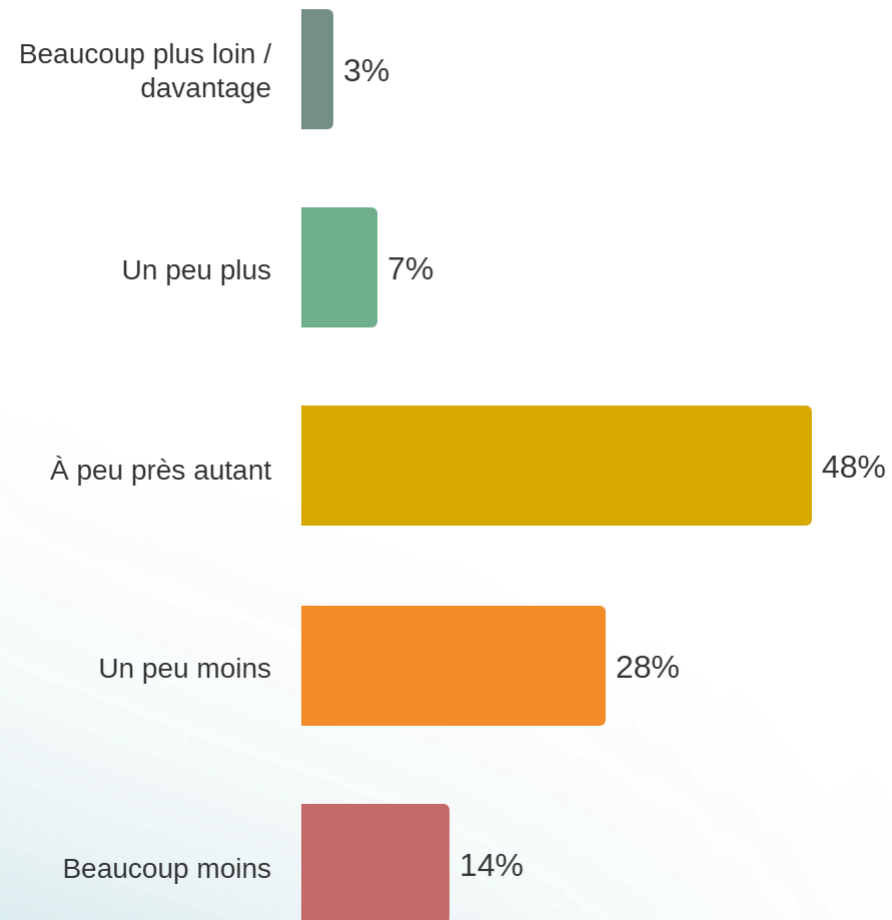
Quelles ont été vos 3 principales activités pendant vos vacances ?



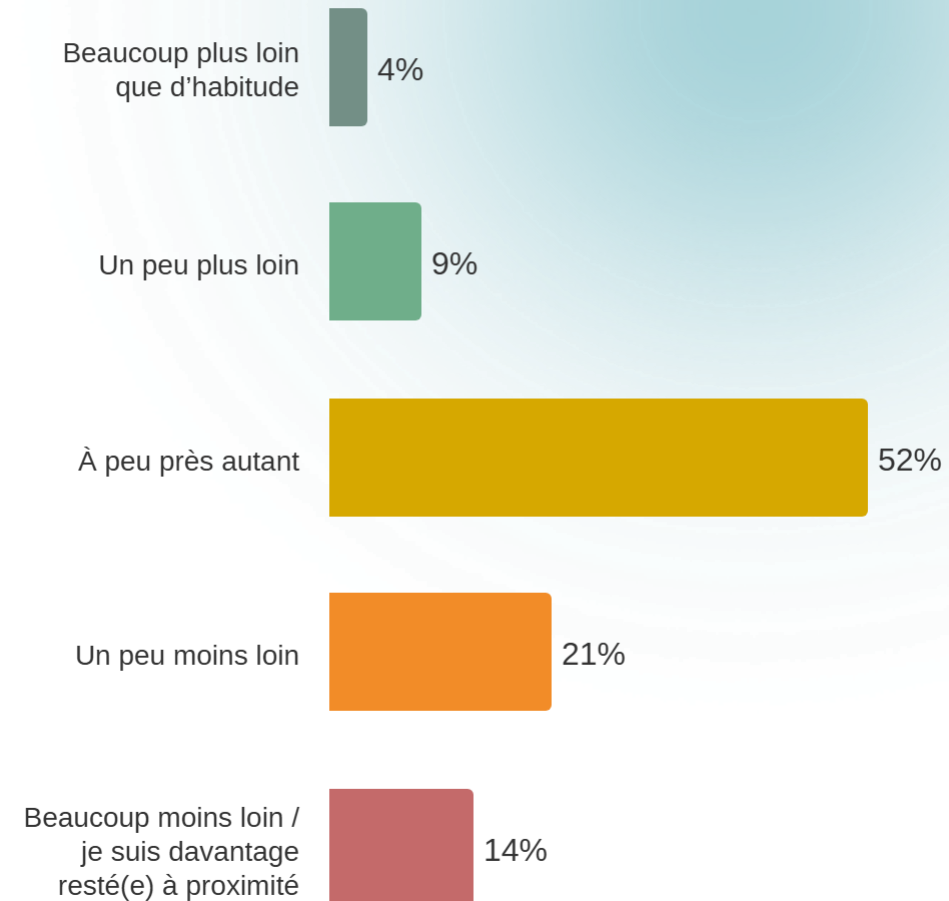
Une fois sur votre lieu de vacances, avez-vous modifié certaines de vos habitudes en raison de la chaleur / des conditions météorologiques ?



Par rapport à vos vacances d'été habituelles, avez-vous réalisé davantage ou moins de déplacements / excursions depuis votre lieu d'hébergement ?



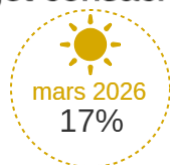
Par rapport à vos vacances d'été habituelles, avez-vous eu tendance à vous éloigner plus ou moins de votre lieu d'hébergement ?



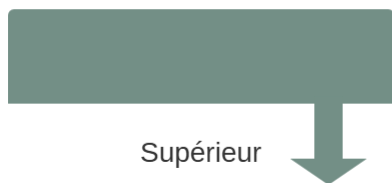
05 Budget et consommation pour cet été 2026

Budget et consommation pour cet été 2026

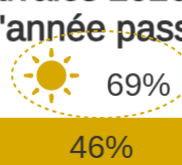
Votre budget consacré aux vacances estivales 2026 était-il supérieur, égal ou inférieur à celui de l'année passée ?



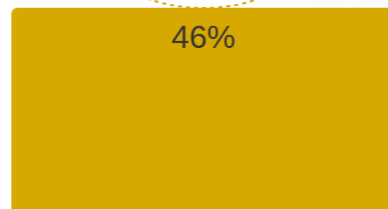
21%



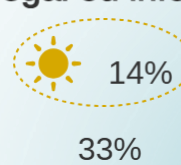
Supérieur



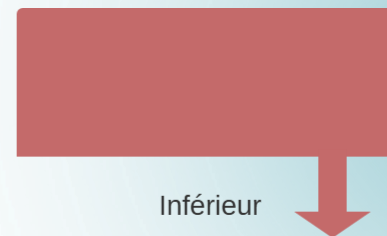
46%



Egal

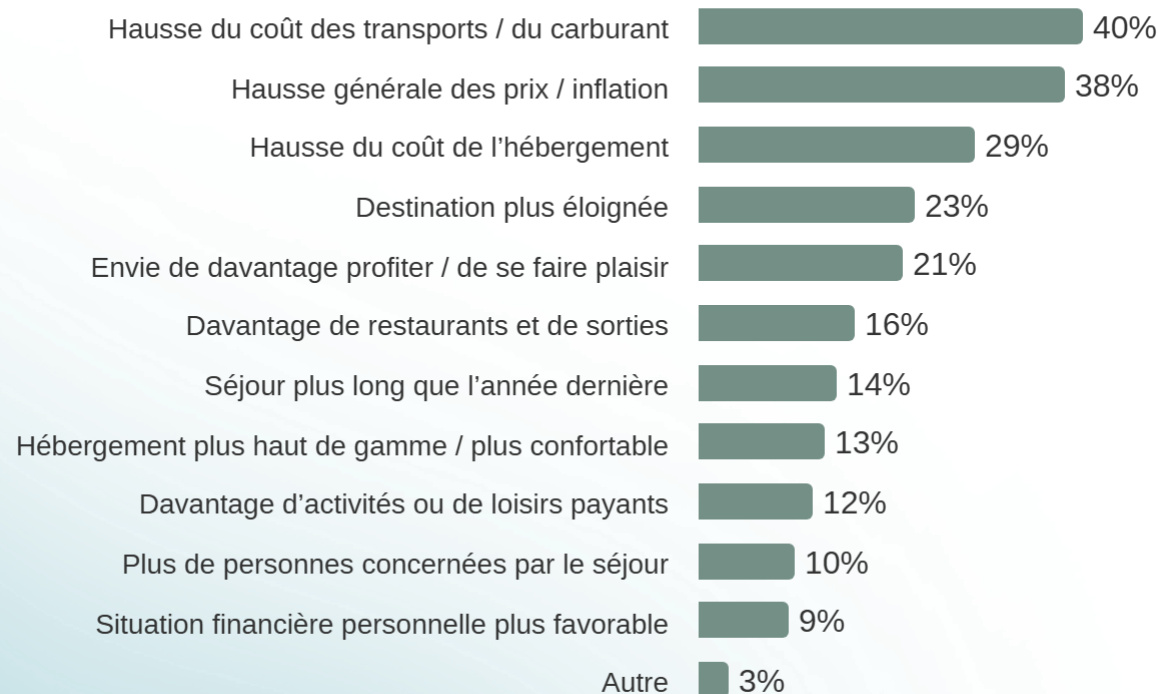


33%

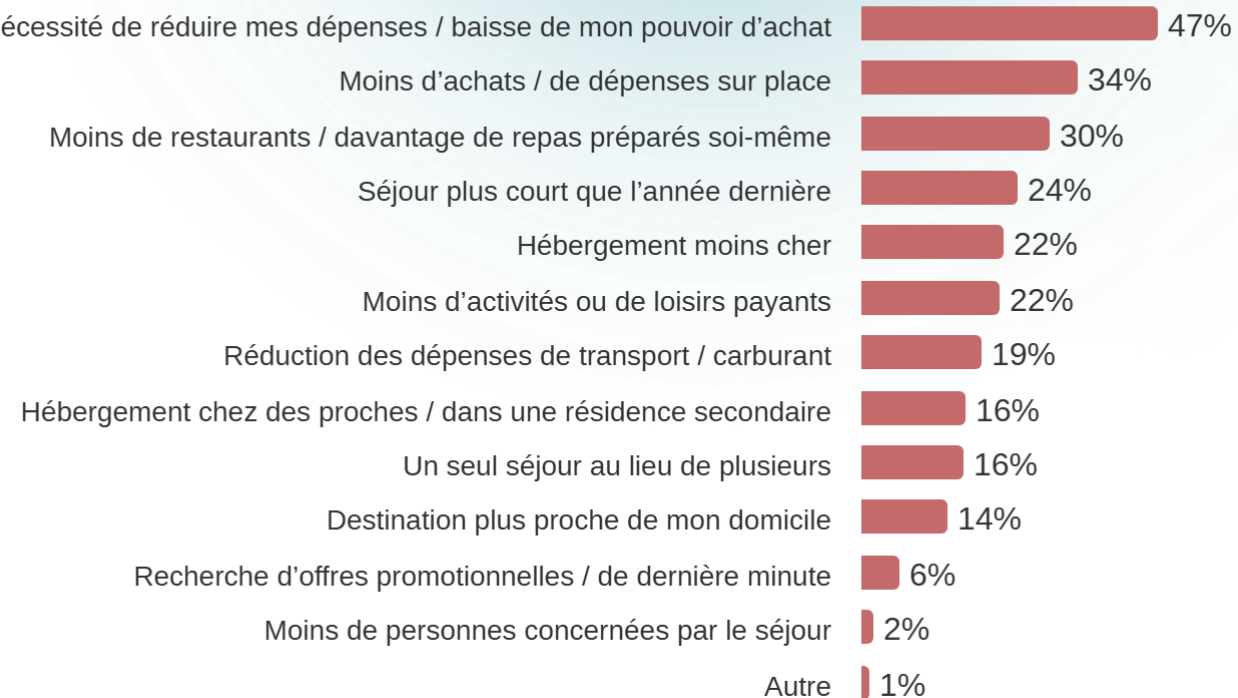


Inférieur

Pour quelle(s) raison(s) principale(s) ?

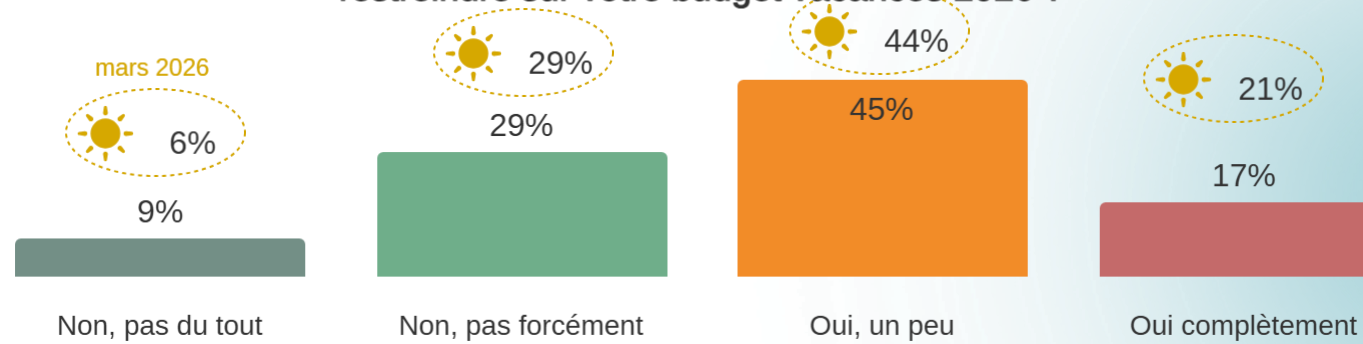


Pour quelle(s) raison(s) principale(s) ?

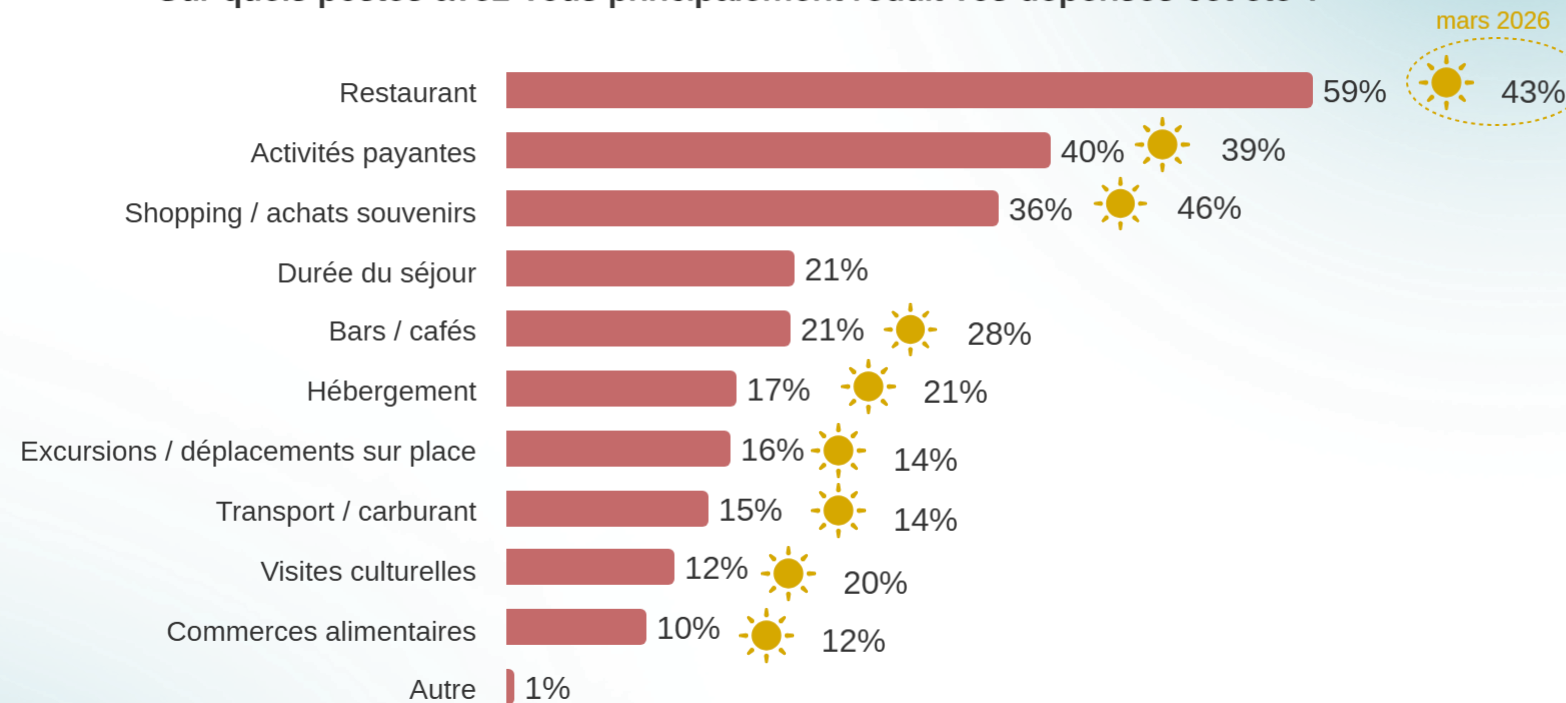


Budget et consommation pour cet été 2026

Au regard de votre situation économique personnelle, avez-vous eu le sentiment de vous restreindre sur votre budget vacances 2026 ?

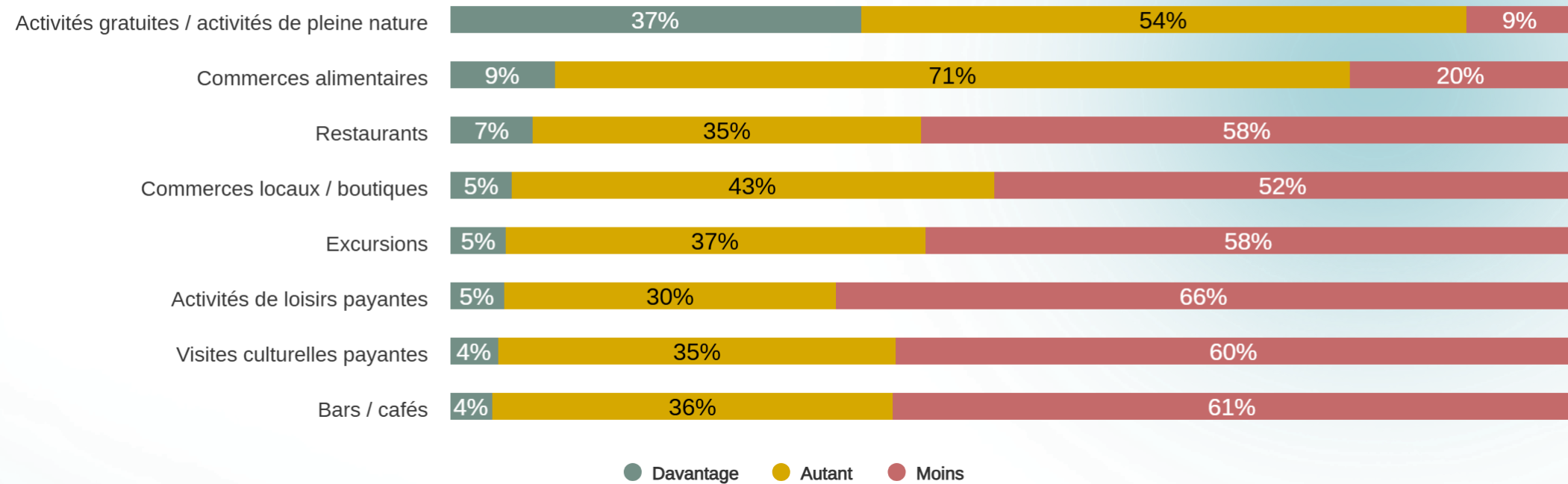


Sur quels postes avez-vous principalement réduit vos dépenses cet été ?



Budget et consommation pour cet été 2026

Par rapport à vos vacances habituelles, avez-vous fréquenté les établissements ou activités suivants davantage, autant ou moins souvent cet été ?

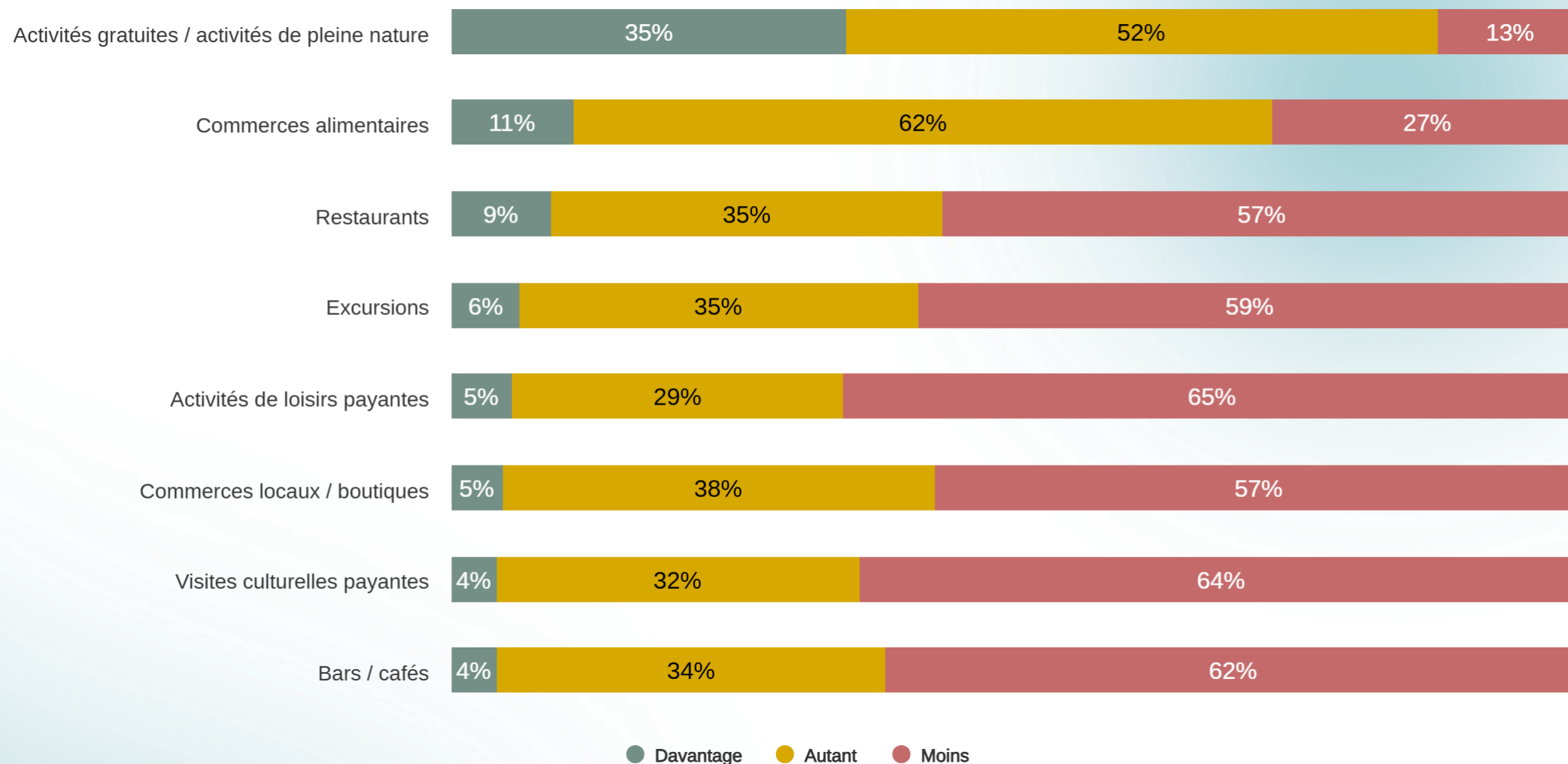


Combien de fois êtes-vous allé au restaurant pendant votre séjour ?

3,3

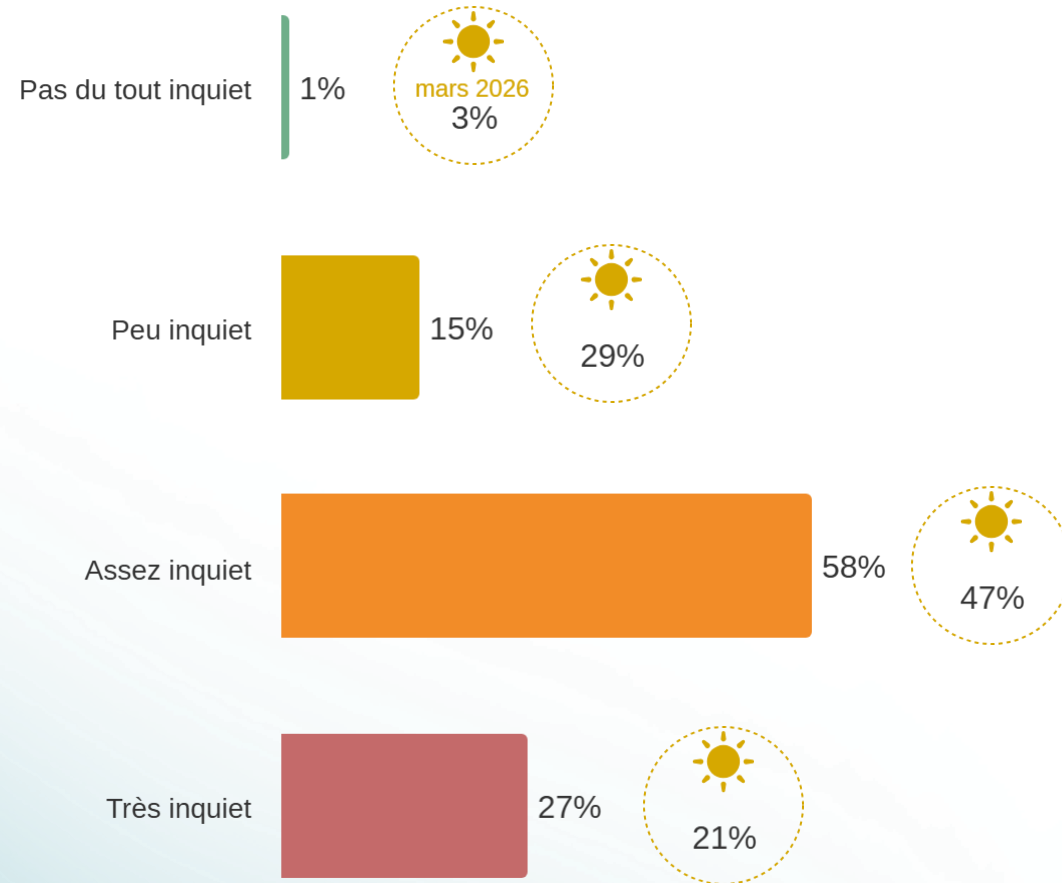
Moyenne

Par rapport à vos vacances habituelles, cet été avez-vous consommé davantage, autant ou moins dans les domaines suivants ?

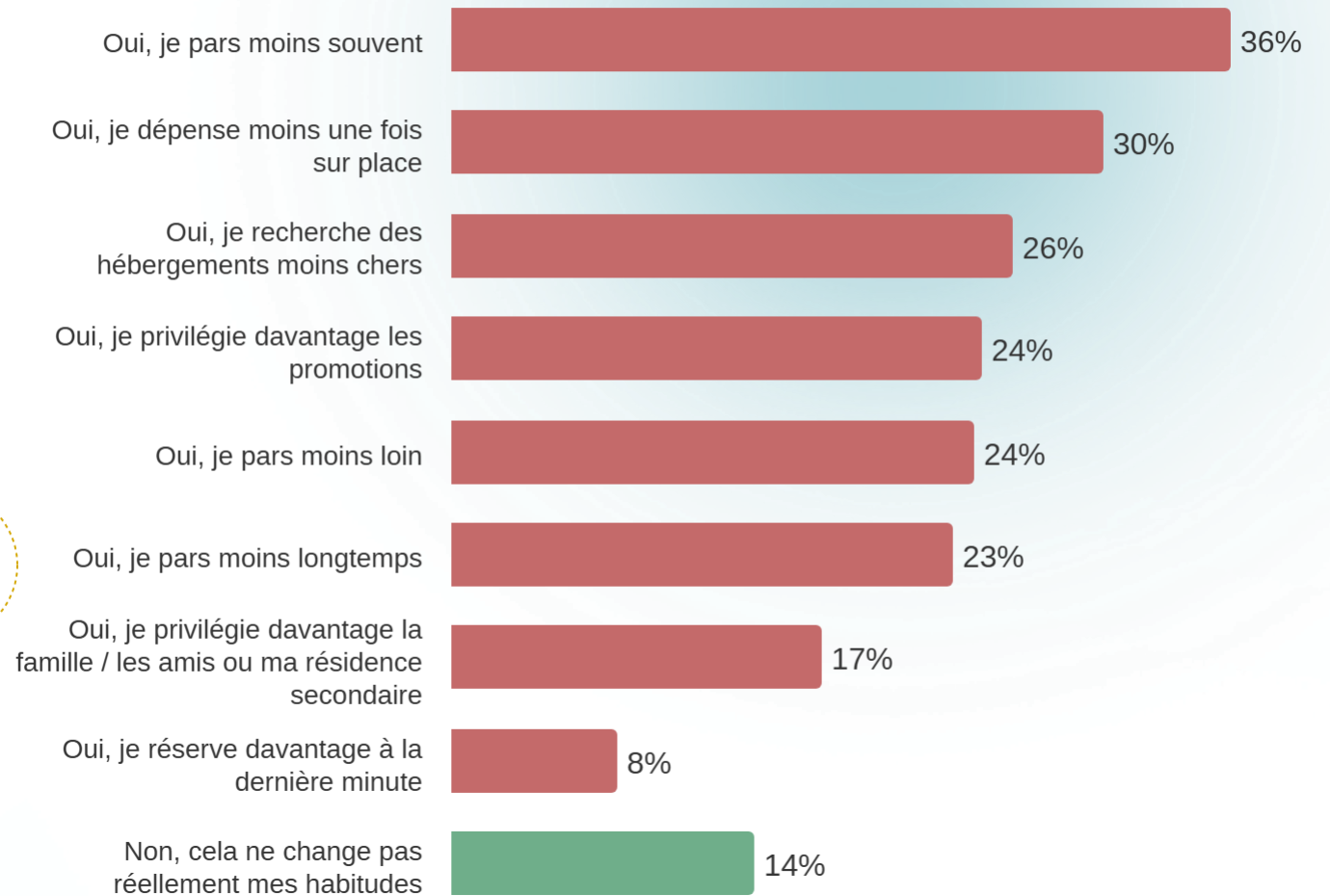


Le pouvoir d'achat des Français

Quel est votre niveau d'inquiétude concernant votre pouvoir d'achat ?



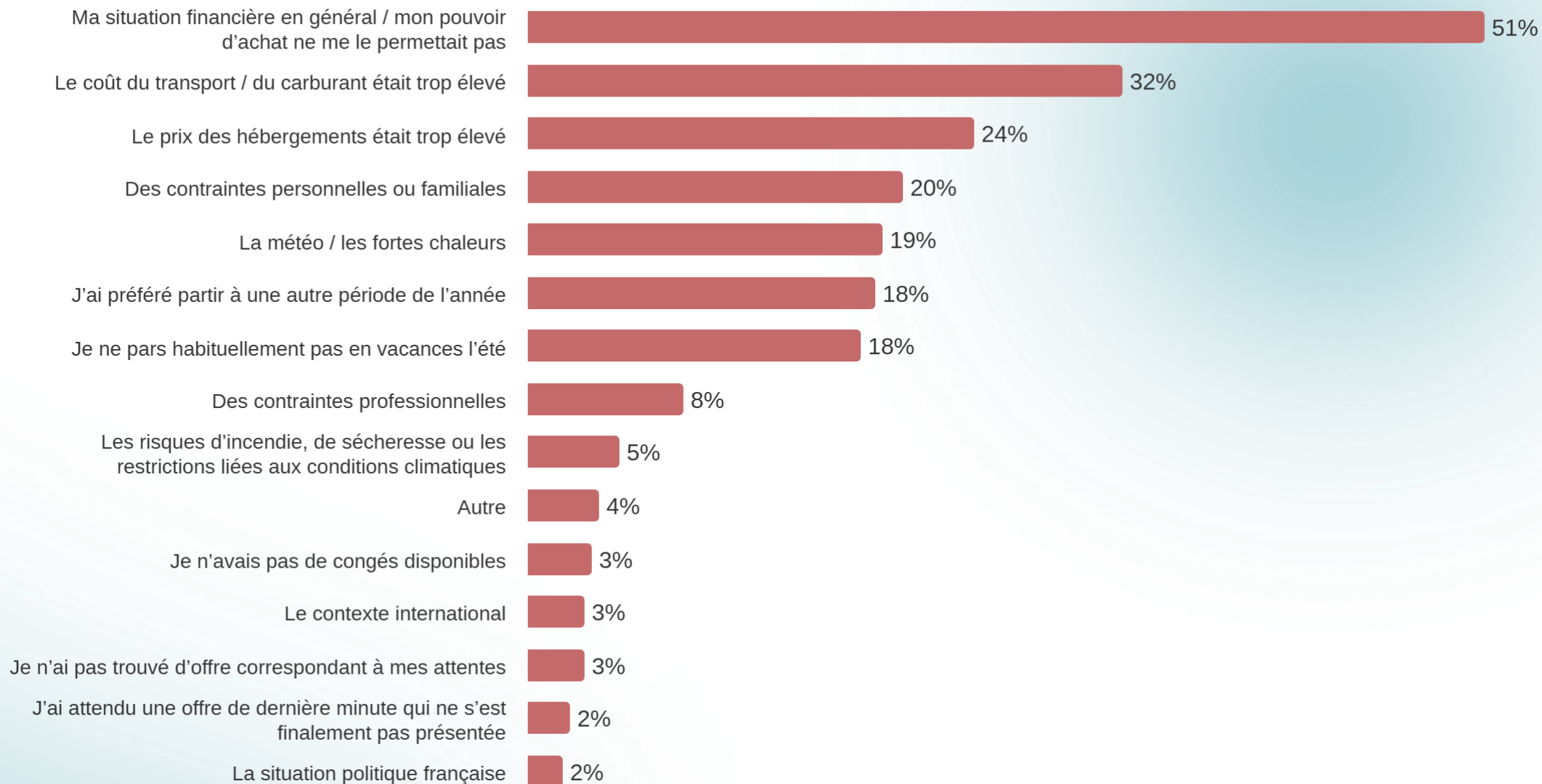
D'une manière générale, pensez-vous que votre situation économique vous conduit aujourd'hui à revoir votre façon de partir en vacances ?



06 Les non-départs en vacances de cet été 2026

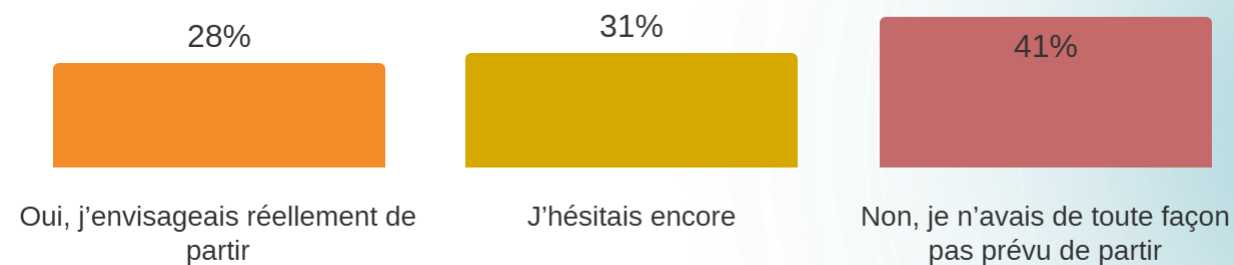
Les non-départs en vacances de cet été 2026

Quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous n'êtes pas parti(e) en vacances cet été ?

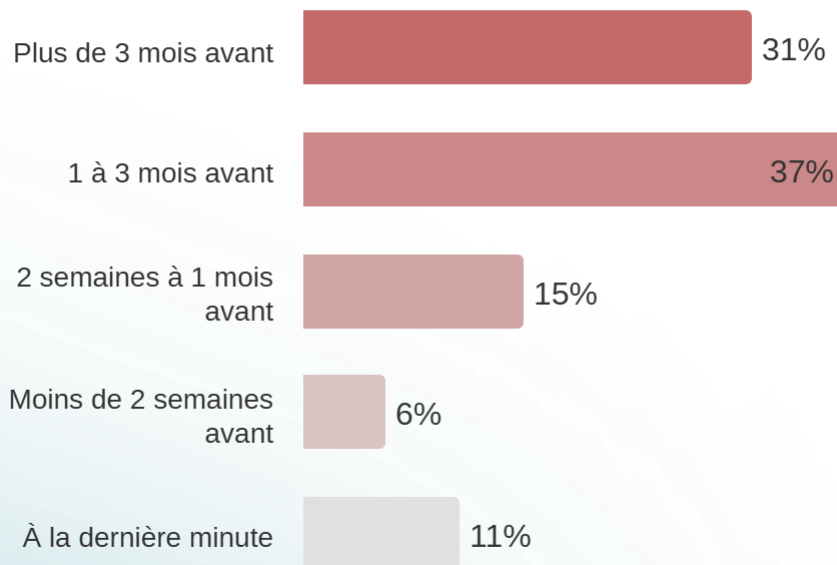


Les non-départs en vacances de cet été 2026

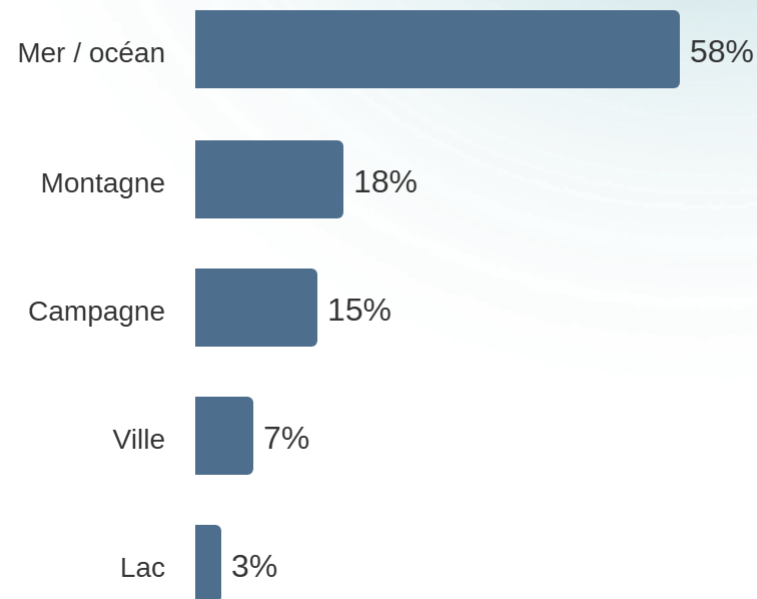
Par rapport à ce que vous envisagiez en début d'année, diriez-vous que vous avez finalement renoncé à partir ?



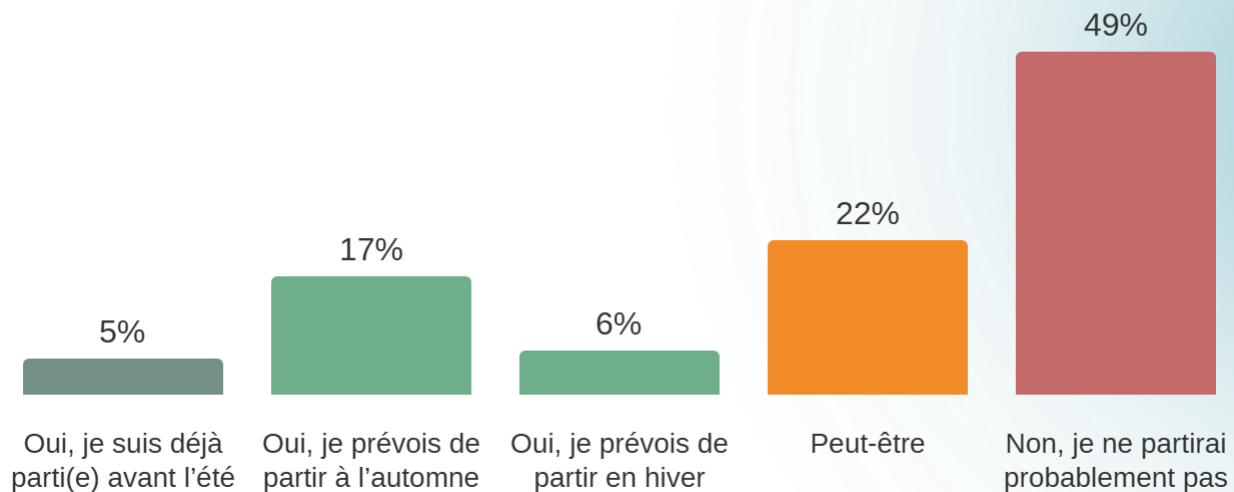
À quel moment avez-vous finalement décidé de ne pas partir sur la période de juin à septembre ?



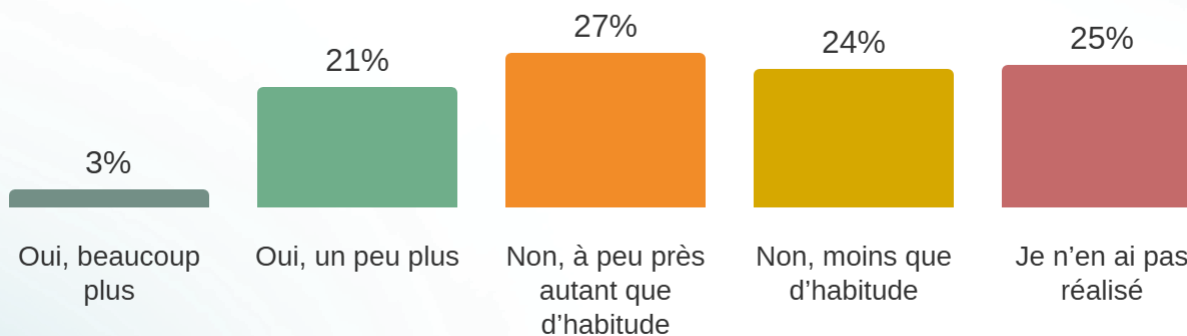
Quel type de vacances vous attirait le plus ?



Prévoyez-vous de reporter votre séjour à une autre période en 2026, plutôt que de partir entre juin et septembre ?



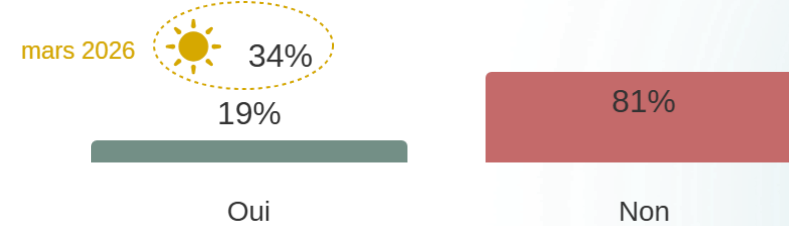
Même sans partir en vacances, avez-vous réalisé davantage de sorties ou d'excursions à la journée depuis votre domicile cet été ?



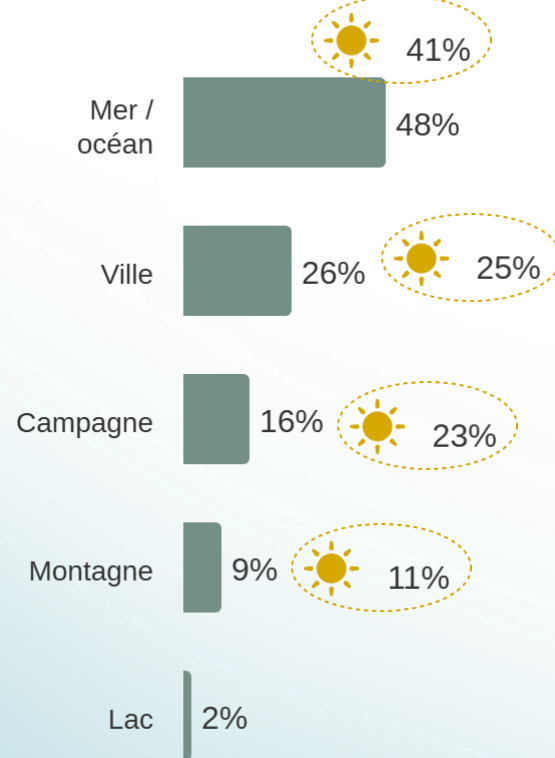
07 Autres périodes de
départ : avril, mai et
octobre 2026

Les départs en avril 2026

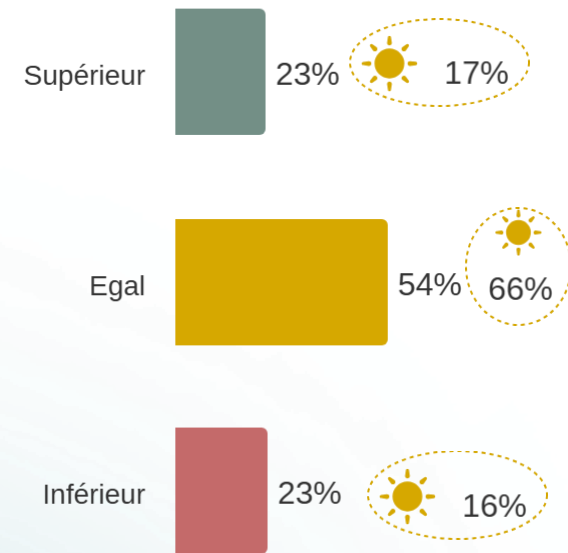
Etes-vous partis en avril 2026 ?



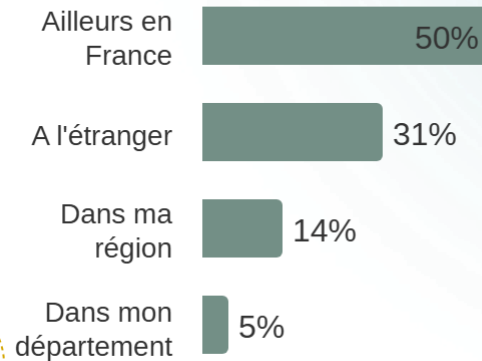
Quel type de vacances ?



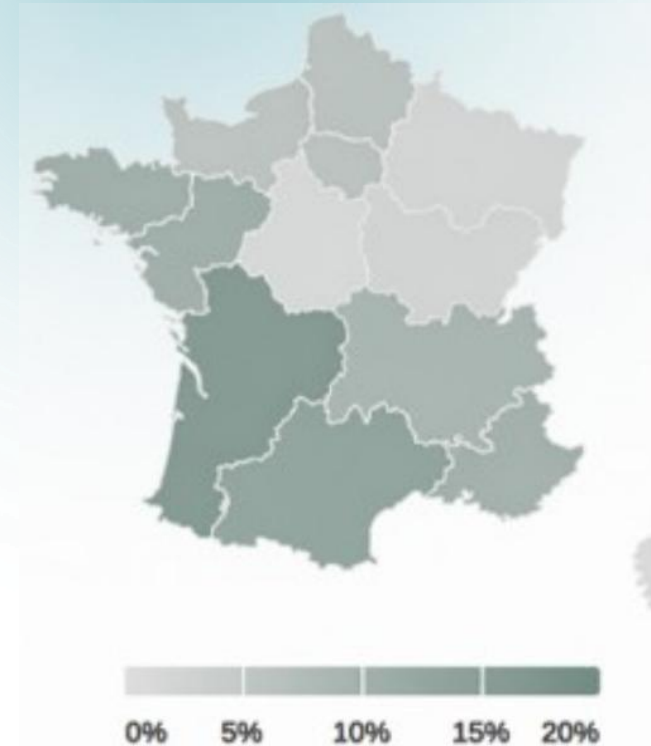
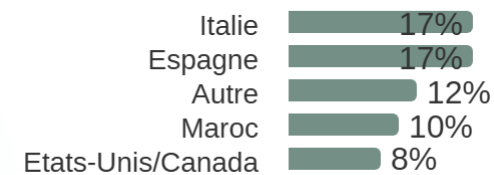
Votre budget sur cette période a-t-il été supérieur, égal ou inférieur à celui de l'année passée ?



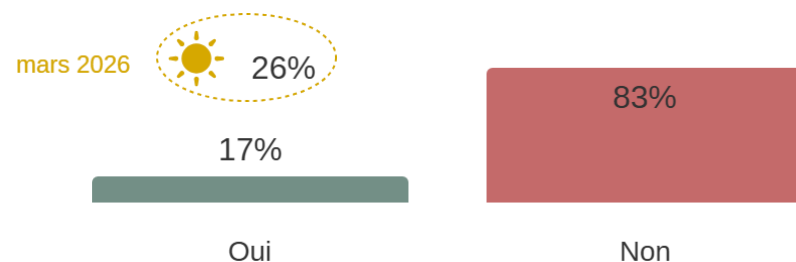
A quel endroit êtes-vous partis sur cette période ?



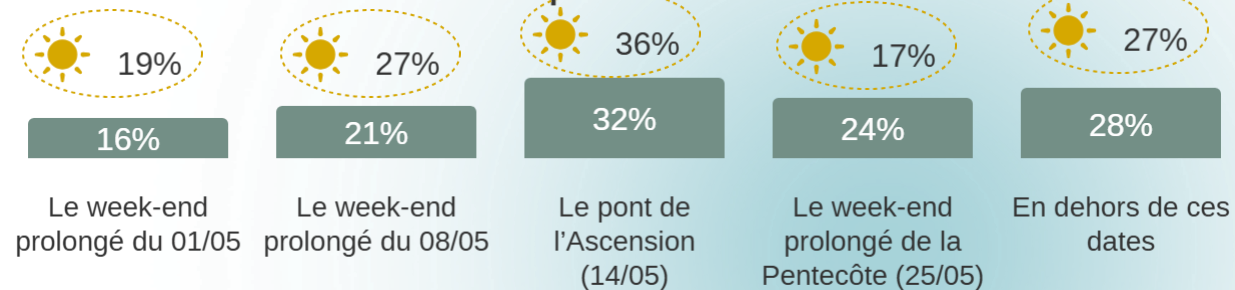
Dans quel pays ? (top 5)



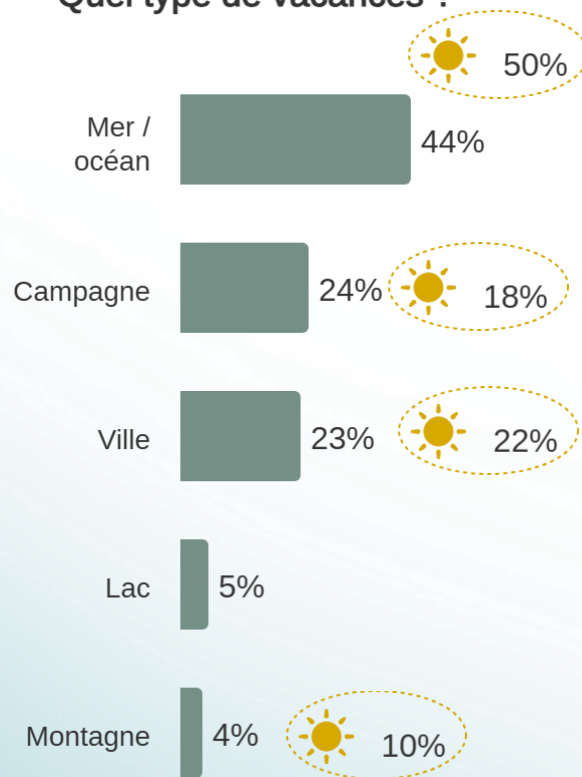
Etes-vous partis en mai 2026 ?



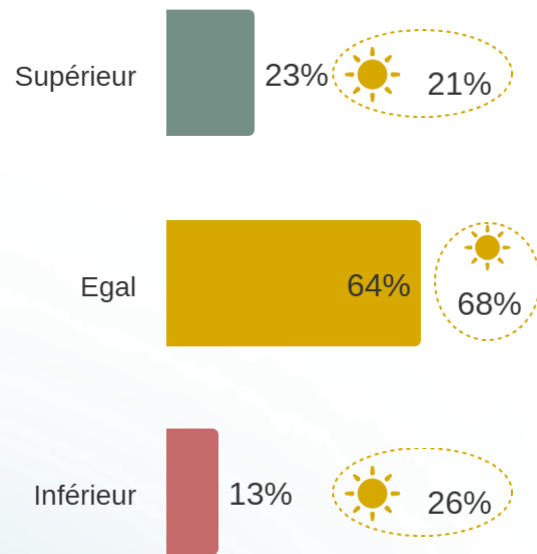
A quelle date ?



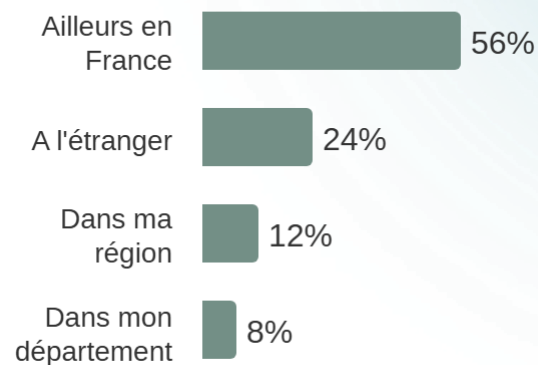
Quel type de vacances ?



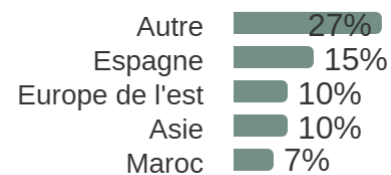
Votre budget sur cette période a-t-il été supérieur, égal ou inférieur à celui de l'année passée ?



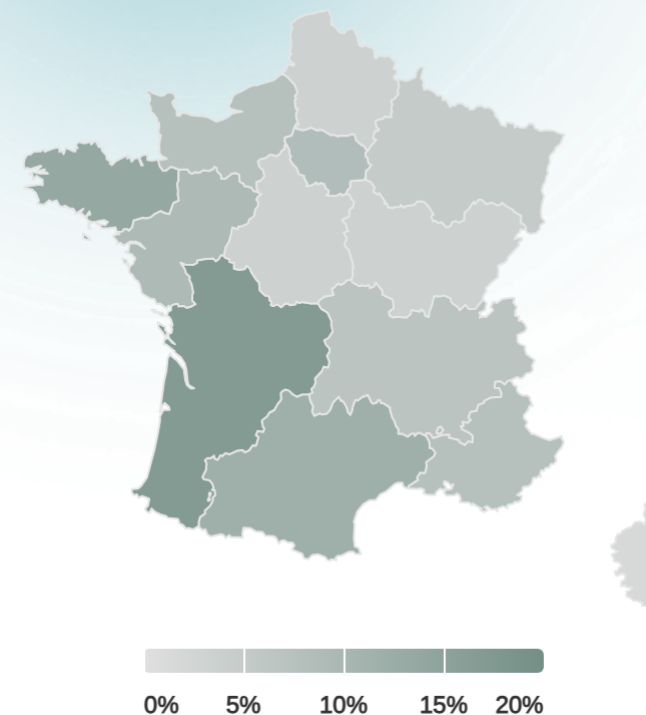
A quel endroit êtes-vous partis sur cette période ?



Dans quel pays ? (top 5)



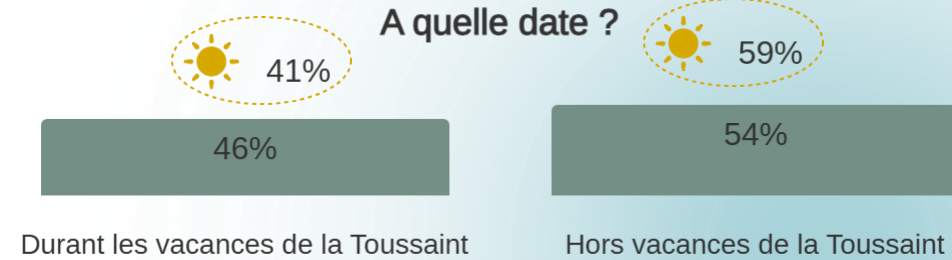
Dans quelle région exactement ?



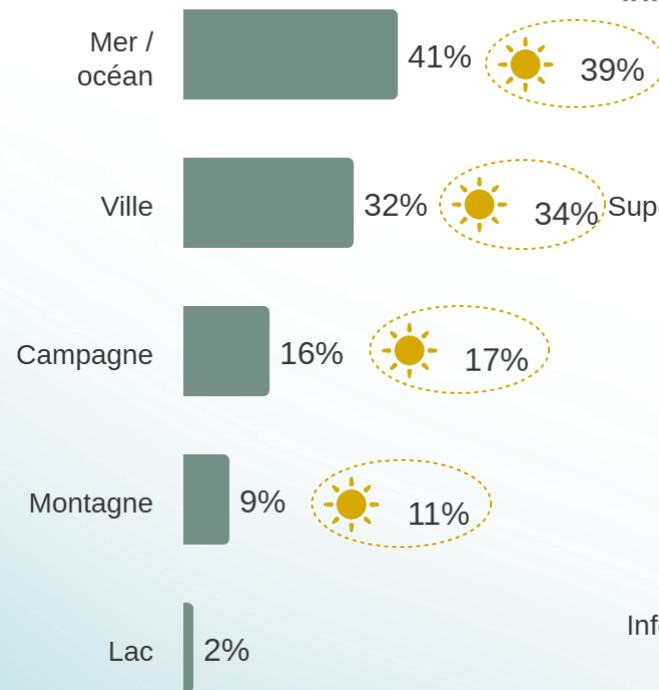
Envisagez-vous de partir en octobre 2026 ?



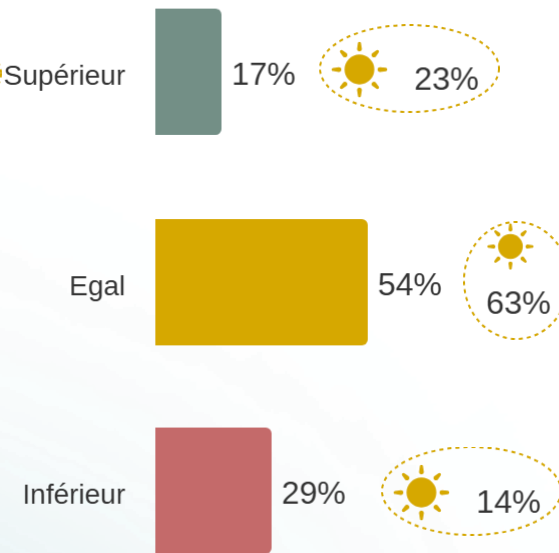
A quelle date ?



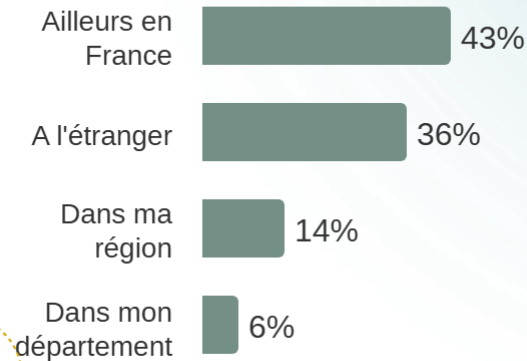
Quel type de vacances ?



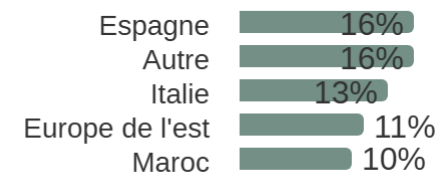
Votre budget sur cette période sera-t-il supérieur, égal ou inférieur à celui de l'année passée ?



A quel endroit envisagez-vous de partir sur cette période ?



Dans quel pays ? (top 5)



Dans quelle région exactement ?



08 Analyse

Analyse (1/2)

Les vacances restent bien ancrées dans les pratiques des Français, mais les intentions du printemps (mars 2026) ont été largement ajustées au fil de l'été. Près de trois quarts des Français sont partis en vacances entre juin et septembre 2026 (*septembre correspondant aux séjours déjà planifiés lors de l'enquête*). Les séjours réalisés sont cependant plus courts qu'envisagé : **60% ont effectué un séjour principal d'une semaine ou moins**, contre 40% qui envisageaient cette durée en mars.

La mer reste la destination privilégiée, mais elle est moins dominante qu'attendu. Elle rassemble 55% des séjours principaux, contre 69% envisagés au printemps. À l'inverse, la ville et la campagne atteignent chacune 16%, et la montagne 11% ont davantage séduit qu'anticipé. Géographiquement, la proximité progresse également : 16% sont restés dans leur région ou leur département, contre 6% envisagés en mars, tandis que la part de l'étranger passe de 34% dans les intentions à 27% dans les départs réalisés. La comparaison avec mars montre également un rééquilibrage territorial : la Nouvelle-Aquitaine reste stable autour de 18%, tandis que la Bretagne, la Normandie, les Hauts-de-France et Auvergne Rhône-Alpes gagnent du terrain. À l'inverse, **PACA passe de 22% des intentions à 16% des séjours réalisés**, soit un recul de 6 points.

Le contexte économique apparaît comme le principal moteur de ces arbitrages. 85% des Français se déclarent aujourd'hui assez ou très inquiets pour leur pouvoir d'achat, contre 68% en mars 2026. Cette pression se retrouve directement dans les choix de vacances : **le prix des hébergements a influencé 86% des vacanciers, dont 56% « beaucoup » ; leur pouvoir d'achat 83%, dont 47% « beaucoup » ; et le coût du carburant ou des déplacements 75%, dont 42% « beaucoup ».** Les fortes chaleurs arrivent ensuite, avec 62% des vacanciers déclarant qu'elles ont influencé leurs choix.

Cette contrainte s'observe également dans l'évolution des projets. **Seuls 43% des vacanciers ont finalement réalisé exactement le séjour initialement envisagé.** 45% ont apporté quelques ajustements, 11% ont changé de type de vacances et 2% ont encore modifié leur séjour une fois sur place : **près de 6 vacanciers sur 10 ont donc fait évoluer leur projet initial.** Parmi ceux ayant changé de type de vacances, les motifs sont d'abord économiques : **57% l'ont fait pour réduire leur budget**, 36% en raison du prix des hébergements et 34% en raison du coût des transports ou du carburant.

Les conditions climatiques ont également pesé sur l'été, sans pour autant bouleverser massivement les séjours. Les fortes chaleurs ont davantage conduit à des ajustements de comportement qu'à des annulations : 31% ont privilégié les activités le matin ou le soir, 19% davantage recherché des lieux de baignade et 14% renoncé à certaines activités. Concernant spécifiquement les incendies et les risques d'incendie, **17% des vacanciers ont modifié leurs vacances**, qu'il s'agisse d'éviter certains secteurs, d'adapter les activités, de changer de dates, d'hébergement ou de destination. À l'inverse, **83% déclarent que cela n'a rien changé à leur séjour.**

Les critères retenus illustrent d'ailleurs un besoin de vacances à la fois accessibles et ressourçantes. Le premier critère cité est le **dépaysement / changement d'air (31%)**, devant les **prix attractifs (26%)**, la zone géographique (24%) et le fait d'être entouré de ses proches (23%). Le lieu de baignade et l'hébergement pèsent chacun 20%. Le temps de trajet raisonnable arrive également assez haut avec 17%, tandis que l'ensoleillement et la recherche d'un climat supportable ou de fraîcheur sont cités chacun par 16%. Une fois sur place, les vacances restent avant tout synonymes de **repos et de temps partagé** : 58% citent la détente comme l'une de leurs trois principales activités, 39% le temps passé avec leurs proches et 37% la plage. Viennent ensuite la découverte de nouveaux endroits (31%), les activités culturelles (28%) et les activités de pleine nature (27%).

Analyse (2/2)

Une réservation plus tardive et très sensible au prix

Les modes de réservation apparaissent **très éclatés**, sans canal dominant : les plateformes type Booking/Expedia représentent 22% des séjours, exactement comme l'hébergement chez des amis ou de la famille et la location auprès de particuliers. La réservation directe auprès d'un hôtel, camping ou village vacances atteint 17%, devant la résidence secondaire personnelle (6%), les grandes enseignes de résidences de tourisme (5%) et les centrales de réservation (4%).

La prudence économique se traduit aussi par un **allongement du temps de décision** : **37% ont réservé leur hébergement plus tard que d'habitude**, dont 19% beaucoup plus tard. Chez ces vacanciers tardifs, la première motivation est la surveillance des prix (34%), juste devant les contraintes budgétaires (32%) et l'attente d'une promotion ou d'une offre de dernière minute (24%). Les considérations météo interviennent également : 17% ont attendu pour surveiller la canicule et 13% pour être davantage sûrs de la météo.

Des vacanciers présents, mais qui réduisent fortement leurs dépenses sur place

Le phénomène le plus marquant reste sans doute la **compression de la consommation une fois sur place**. 62% des vacanciers disent avoir eu le sentiment de se restreindre sur leur budget vacances, et 33% ont consacré un budget inférieur à celui de l'été précédent. Les premiers postes sacrifiés sont la restauration (59%), les activités payantes (40%) et le shopping ou les achats souvenirs (36%).

Cette restriction ne porte pas uniquement sur les montants dépensés, mais aussi sur la fréquentation : **58% sont allés moins souvent au restaurant**, 66% ont moins fréquenté les activités de loisirs payantes, 61% les bars et cafés et 60% les visites culturelles payantes. À l'inverse, **37% ont davantage pratiqué d'activités gratuites ou de pleine nature**. Les Français sont donc bien partis, mais une partie importante d'entre eux a cherché à **profiter autrement et à moindre coût**.

Le rayon d'action s'est également resserré : **42% ont réalisé moins de déplacements ou d'excursions depuis leur hébergement**, tandis que 35% se sont moins éloignés de leur lieu de séjour que lors de leurs vacances habituelles. Cela renforce l'image d'un été où l'on est parti, mais avec une consommation et une mobilité davantage maîtrisées.

Les non-partants : avant tout un renoncement économique

Pour les **26% qui ne sont pas partis entre juin et septembre**, la raison financière domine très nettement : **51% citent leur situation financière ou leur pouvoir d'achat**, 32% le coût des transports ou du carburant et 24% le prix des hébergements. Les contraintes personnelles ou familiales arrivent ensuite à 20%, devant les fortes chaleurs à 19%. Les incendies sont beaucoup moins fréquemment cités comme cause directe du non-départ, à 5%.

Ces non-départs ne sont cependant pas tous structurels : parmi les 26% de non-partants, **28% avaient réellement prévu de partir et 31% hésitaient encore en début d'année**, soit 59% pour lesquels un départ restait envisageable. Et la décision a parfois été tardive : près d'un tiers a renoncé dans le dernier mois précédant le séjour, dont 11% à la dernière minute. La mer était de très loin l'espace qui les attirait le plus, avec 58% des réponses.

Enfin, le non-départ est parfois un **report plutôt qu'une absence totale de vacances** : 17% prévoient encore de partir à l'automne, 6% en hiver et 22% ne sont pas encore décidés. En revanche, parmi ces non-partants, près de la moitié (49%) estime qu'elle ne partira probablement pas. Les loisirs de proximité compensent seulement partiellement cette absence : 24% ont réalisé davantage de sorties à la journée, mais 49% en ont fait moins que d'habitude ou pas du tout.

MERCI !

Contact

Julie BALMET - G2A CONSULTING

Responsable Enquêtes

julie.balmet@g2a-consulting.fr

06 61 90 90 35

Christel BERLINGUÉ - ADN TOURISME

Responsable de Projet Observation et Ingénierie

christel.berlingue@adn-tourisme.fr

06 65 40 76 00

Rodolphe BRENIER - ADN TOURISME

Chargé d'études

rodolphe.brenier@adn-tourisme.fr

06 65 42 90 29



G2A – Parc activités Alpespace, 50 voie Albert Einstein, 73800 PORTE DE
SAVOIE
SAS au capital de 73793 €
RCS Chambéry – n° SIRET : 502 324 26200042
Agrément formation n°82 73 01 235 73



G2A est certifié ISO 20252 auprès de l'AFNOR. Cette étude est réalisée conformément à la norme et respecte toutes ses exigences pour vous garantir confidentialité, fiabilité et protection des données.

